

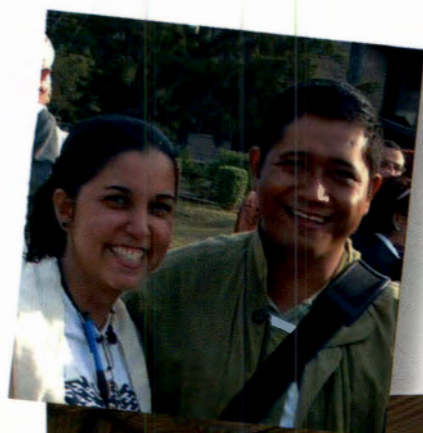


CVX CLC



progressio

Publication de la Communauté de la Vie Chrétienne



PHOTOS: PAGE DE COUVERTURE

De haut gauche à droit:

- Catherine Waiyaki (Kenya) et Kathy Gumbmann (Canada A.)
- Pedro Bolaños (Espagne)
- Rafik Salama (Canada F.) et Marita De Lorenzi (Argentine)
- Neyda Campos (Bolivie), Daniel De Ycaza s.j. (Equateur) et Sr. Elisabeth Blanche (Luxembourg)
- Enid Rodriguez Santos (Porto Rico) et Bayardo Rocha (Nicaragua)
- Délégués de Croatie et Slovaquie: Andreja Schwarzbartl-Pavec (Slovaquie), Bibic Zeljko (Croatie) Marjeta Hajsek (Slovaquie) et Franjo Psenicnjak s.j. (Croatie)
- Cynthia Chang (Taiwan) et Jesus María Muñoz Nieto s.j. (Taiwan)
- Cheo Aponte s.j. (Puerto Rico)

PHOTOS: PAGE DE REVERS

De haut gauche à droit:

- Le nouveau Secrétaire Exécutif Guy Maginzi et sa femme Marilyn
- Chris Hogan (Australie), Rosario Nañagas (Philippines) et Nancy Suhut (Indonésie)
- Alwin Macalalad (Philippines)
- Maryanne Agoya (Équipe Hôte) et Leonor Gomez (Mexique)
- Nader Michel s.j. (Egypte), Mona El Kadi (Liban) et Ramez Ghazal (Egypte)
- Ulrich Treipl (Autriche) et Joseph Vargees Thalamundakath (Inde)
- Chris Hogan (Australie) et Bibic Zeljko (Croatie)
- Graham Pugin s.j. (Afrique du Sud) et Makoala Marake (Lesotho)
- Marie Christine Darcas (France) et Claude Charvet s.j. (France)
- Dariusz Michalski s.j. (Pologne) et Elzbieta Gleba (Pologne)
- Harding Brice Affognitode (Côte d'Ivoire), Jacques Kakou (Côte d'Ivoire) et Inês Pélagie Mukagahima (Rwanda)
- Klaus-Detlef Seiter (Allemagne)
- Herminio Rico s.j. (Portugal), Lois Campbell (État Unis) et Veronika Jodlbauer (Allemagne)
- Christiane Kremer-Hoffmann (Luxembourg)

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, ou transmise sous aucune forme ou par aucun moyen sans permission antérieure du Secrétariat Mondiale CVX.

Imprimé par: **Tipografia Città Nuova**
via S. Romano in Garfagnana 23, Roma

Design **Alessandra De Marco**
graphics department tipografia Città Nuova



progressio

Borgo Santo Spirito, 8 – 00195 Rome-ITALIE • Site Web: www.cvx-clc.net Courrier El.: mcvx.wclc@agora.it
Edition Français, Anglais et Espagnol
Directeur Gilles Michaud • Comité de rédaction: Ana María Aguirre, Daniel Madigan s.j.

SOMMAIRE

Editorial	1
<i>Délégation CVX Hong Kong</i>	
Nairobi '03 une grâce pour la CVX Kenya	3
<i>Terry Charlton, S.J.</i>	
"Hakuna matata"	6
<i>Veronica Villegas</i>	
Une expérience nouvelle!	8
<i>Ann Sieuw</i>	
Réalité Kenyane: sites d'exposition	10
<i>CVX Kénia</i>	
Une vision mondiale	12
<i>Dorothy M. Zambito</i>	
Mission commune – Corps apostolique	14
<i>Mario Bergés</i>	
Le défi de Nairobi	17
<i>Jerry Tajima</i>	
Mission et défis: la joie de faire partie de la CVX	19
<i>La délégation CVX égyptienne</i>	
Des points pour notre travail permanent.	21
<i>Guillermo Valera</i>	
Les réflexions d'une délégation	23
<i>Délégation de la CVX Suisse</i>	
Les priorités absolues.	25
<i>Julio César Benítez</i>	
Un dernier mot.	26
<i>Paul Vaz S.J.</i>	
Et maintenant, Seigneur?	27
<i>Gilles Michaud</i>	

À PROPOS DE NOTRE LOGO

Nous n'avons pas eu à chercher bien loin pour trouver l'inspiration qui nous a permis de créer le logo de la Communauté Vie Chrétienne (CVX). Les ouvrages relatifs à l'histoire du salut selon la CVX et ses débuts en 1563, sont légion. C'est de là que sont issues les Congrégations Mariales et leur symbole (figurant en haut à droite), symbole qui représente le P au-dessus du X (du grec "Christ"), dans lequel est inséré un M pour signifier que ces congrégations étaient placées sous le patronage de Marie, la mère de Jésus.

La ligne courbe symbolise un mouvement vers l'avant pour former une **unique Communauté mondiale en 1967**, d'où le globe. Ce nouveau départ a donné également un nouveau nom : Communauté de Vie Chrétienne (CVX) en français ; Comunidad de Vida Christiana (CVX) en espagnol ; Christian Life Community (CLC), en anglais.

Cinq ans après Itaici, nous nous sommes retrouvés à Nairobi pour notre Assemblée. Jusqu'en 1982, nous tenions nos Assemblées Générales tous les trois ans. A Providence, en 1982, l'ExCo suggéra que trois ans étaient une période trop courte et l'Assemblée approuva une résolution qui prévoyait que, désormais, les Assemblées Générales mondiales se tiendraient tous les quatre ans. Ce fut le cas pour Loyola 1986, Guadalajara 1990, Hongkong 1994 et Itaici 1998. Puis, à Itaici, il fut décidé que le délai serait porté à cinq ans, d'où Nairobi 2003. Cet intervalle plus long entre Itaici et Nairobi eut-il le moindre effet sur l'ambiance de notre Assemblée ? Pour ceux qui découvraient les assemblées mondiales sans doute pas. Pour ceux qui avaient assisté à l'une des quatre Assemblées précédentes, quelle qu'elle fût, il y a eu incontestablement le sentiment chaleureux de retrouver des amis – des amis dans le Seigneur et des amis en CVX.

L'impression d'ensemble qui se dégagea, de fait, de Nairobi, fut très clairement une Assemblée « chaleureuse ». Le simple fait que la plupart des délégués non-Africains s'efforcèrent d'apprendre quelques mots de Swahili : *Asante sana, nzuri, karibu, kwaheri, nakupenda* marqua clairement cette Assemblée du sceau de l'amitié et de l'ouverture à l'autre. Nous devînmes tous des experts ou presque de la chanson *Jambo Bwana*. Les dernières paroles de cette chanson raisonneront, sans doute, encore longtemps dans nos cœurs *Kenya yetu hakuna matata !* Notre Kenya – pas de problème !

Mais, Nairobi était aussi spécial en ce sens qu'une Assemblée mondiale se déroulait pour la première fois en Afrique. L'ambiance que cela généra peut être relue et revécue ou expérimentée maintenant à travers les contributions au présent numéro de *Progressio*.

En dépit des distances géographiques, des différences culturelles et linguistiques, nous nous sommes réunis lors de l'Assemblée



XIV Assemblée Générale CVX

Mondiale, à l'image de ce que nous retrouvons au sein de la Communauté Mondiale, des membres d'un seul corps partageant la même Spiritualité Ignatienne et guidés par nos Principes Généraux et nos Normes Générales. Membres d'un Seul Corps, nous sommes tous envoyés par le même Christ pour répandre la Bonne Nouvelle et édifier Son Royaume sur la terre. Alors, peut-être, notre responsabilité partagée en mission sera-t-elle avant tout une responsabilité partagée dans la mission de Jésus.

Le thème de l'Assemblée était un thème important étant donné qu'il s'agissait d'accompagner la CVX du monde entier dans une nouvelle étape de son parcours de maturité. Ce parcours qui commença avec la première publication des Principes Généraux dans lesquels il était admis que le sens de la mission, être envoyé par le Seigneur, constituait une part essentielle de la vie en CVX, qui trouve son fondement véritable, dans la Spiritualité Ignatienne. Ce sens de la mission a été réaffirmé dans la version révisée des Principes Généraux de Guadalajara et commença de pénétrer lentement la conscience collective de l'Assemblée Générale, de manière particulière, à Loyola, Hongkong et Itaici. L'une des grâces de Nairobi fut aussi l'histoire succincte et significative de la CVX présentée par Veronica



Sandra, Sonya et Sean s.j.
Délégation CVX Hongkong

Villegas et la CVX-Philippines. La forte conscience de notre histoire cultivée à Nairobi sera, sans aucun doute, une lumière sur le chemin que nous emprunterons à l'avenir.

Lors des dernières assemblées, le partage s'est fait en « groupes mondiaux » (des groupes 'd'écoute'), ainsi que dans les communautés nationales et les groupes régionaux. Il semble qu'à Nairobi, pour la première fois le partage entre « pays voisins » ait constitué une part structurelle de l'Assemblée. Cela renforça encore la notion de responsabilité partagée. D'autres moments forts de partage à Nairobi furent le « marché de l'espérance » et le forum CVX-SJ.

La richesse de notre diversité culturelle et les expériences des diverses communautés soulevèrent la question du partage des ressources et en même temps nous encouragèrent à nous considérer comme un corps apostolique ouvert sur les autres. Nous avons eu la grâce de porter nos débats dans la réalité Kenyane et les différentes visites de projets et d'en revenir à notre Assemblée avec un sens renouvelé du monde dans lequel nous sommes envoyés. Nous avons été guidés vers un sens de la nécessité d'une plus grande ouverture, d'une communication

plus efficace, d'un esprit plus prompt et désireux de répondre à l'appel du Christ. Nous avons besoin d'évaluer nos structures, afin de nous assurer qu'elles renforcent notre appel à être un seul corps apostolique.

Les contributions au présent numéro du *Progressio* sont révélatrices de la richesse de l'expérience vécue à Nairobi, de la richesse de la Communauté mondiale. Au moment où, dans les années qui viennent, nous nous engageons les uns les autres dans la transformation de notre communauté en corps apostolique, puissions-nous relire fréquemment ces quelques pages pour notre inspiration. Nous possédons là un véritable « *marché de l'espérance* » ■

NAIROBI '03

UNE GRÂCE POUR LA CVX KENYA

La grâce ! l'un des mots les plus riches de la tradition Chrétienne. En effet, au fil des siècles, cela signifiait tant de choses différentes. Et aujourd'hui, en ce qui me concerne, la grâce signifie plus particulièrement Dieu, les Trois Personnes Divines qui nous tendent la main et nous partagent la vie trinitaire, c'est-à-dire le véritable amour avec l'humanité. Cela englobe toutes les médiations auxquelles Dieu a recours pour partager cette vie, autrement dit nous insuffler la vie en nous ouvrant par l'amour et en nous transformant par l'amour en des personnes s'engageant à vivre une vie d'amour.

Il m'a été demandé de décrire, dans le présent article, l'expérience de l'Assemblée Générale Mondiale de la CVX du point de vue de la CVX Kenya, la communauté nationale hôte. Je répondrai que cette expérience est grâce !

Etre hôte

Dès HongKong '94, quelques délégués sont venus nous voir pour nous dire : « l'Afrique n'a jamais accueilli l'Assemblée Mondiale ! Pensez-vous que le Kenya puisse un jour être en mesure de nous recevoir ? » Cette question nous a amené à réfléchir, à regarder qui nous étions et à nous interroger sur un lieu susceptible de convenir, à écouter pour savoir si nous étions sensibles à un éventuel appel à proposer notre candidature ; cela impliquait aussi une évaluation des engagements à consentir en termes de temps, d'énergie et de sacrifices. Et nous avons reçu la grâce de nous offrir à l'acte d'amour qui consistait à devenir l'hôte de l'Assemblée Mondiale.

Nous avons reçu la grâce de la confiance de l'ExCo Mondial qui a choisi Nairobi pour l'Assemblée Générale Mondiale 2003. J'utilise à dessein le terme « confiance », en raison du risque qu'il y avait à choisir comme hôte une communauté si jeune, malgré quelques dures vérités concernant l'Afrique et même en dépit de certains stéréotypes relatifs aux Africains. Nous avons reçu la grâce de nous voir confier la mission d'accueillir l'Assemblée, comme une



Site de la XIV Assemblée Générale

mission, c'est-à-dire comme le défi permanent qu'il y a à offrir l'amour.

Notre ExCo National s'est trouvé confronter au défi du discernement à faire entre les choix critiques de l'Equipe de Coordination, nécessaires pour accueillir l'Assemblée et cette équipe a eu à discerner, à son tour, pour désigner les membres de l'Equipe Hôte. Il y a eu certainement de nombreuses grâces dans l'accueil : souhaiter la bienvenue aux délégués et leur faciliter l'arrivée dans un pays si étrange, prêter un pull-over dans cet hiver de Nairobi qui paraissait incroyable à tant de délégués : « Quoi en Afrique et si près de l'équateur, invraisemblable ! »

Nous avons reçu la grâce d'apprendre combien nous pouvions accomplir de choses grâce au travail d'équipe. Cette expérience nous servira pour relever le défi de notre engagement dans la mission permanente au Kenya.

Etre communauté apostolique

Permettez-moi d'aborder maintenant le cœur des travaux de notre Assemblée : le discernement à



Membres de l'Equipe Hôte

propos de comment devenir une communauté apostolique dans laquelle la Mission Commune de la CVX doit s'exprimer dans le partage de la responsabilité dans la mission. Cela fait un certain nombre d'années qu'en CVX, nous avons reconnu qu'en tant qu'une seule Communauté Mondiale, nous sommes appelés à une seule mission commune. Itaiçi '98 a été l'occasion de formuler « Notre Mission Commune », dans un discernement de grâce qui s'est appuyé sur un travail préparatoire considérable dans nos communautés nationales respectives et qui a porté ses fruits dans ce document exprimant notre mission CVX, comme une réponse aux besoins de notre monde et de l'Eglise aujourd'hui. Le document se situait dans une perspective globale et nécessitait encore d'être traduit dans les faits par un discernement et une mise en œuvre continus, tant au niveau national que local.

Au Kenya, « Notre Mission Commune » nous a incité lors de notre Assemblée Générale Nationale d'octobre 1999, à choisir trois priorités missionnaires : la jeunesse, l'instruction civique et la réforme constitutionnelle, et, enfin, le partage de notre spiritualité Ignatienne. « Notre Mission Commune » a été, pour la CVX Kenya, l'impulsion qui a permis d'aller de l'avant dans sa mission et, semble-t-il, il en a été de même pour de nombreuses autres communautés nationales.

Cependant, lorsque nous parlons de mission commune, il y a toujours eu une certaine tension : utiliser le terme « mission commune » implique, semble-t-il, que nous « fassions la même chose ». En tant que pratiquants de la Spiritualité

Ignatienne, les membres de la CVX que nous sommes, à juste titre, allergiques à la moindre idée insinuant que notre mission consiste nécessairement à faire la même chose. La spiritualité Ignatienne souligne l'unicité de chaque individu et de ses dons impliquant que Dieu appelle chaque être humain unique à un service unique. Il est toujours possible que tous les membres d'une même équipe de base ou encore de nombreux membres d'une même communauté nationale s'impliquent dans le même projet. Mais, nul ne peut le prévoir d'avance. Il faudrait que cela soit le fruit d'un discernement. Parler de mission commune serait apparemment aller à l'opposé de notre conception du charisme impliquant le discernement qui puise son origine dans la spiritualité Ignatienne.

En se fondant sur la réflexion de l'expérience vécue par la CVX, à travers le monde, l'ExCo mondial a été capable de discerner le besoin de franchir un pas supplémentaire dans la réalisation de la mission commune en acceptant la responsabilité partagée de la mission à travers un processus permanent de discernement, d'envoi, de soutien et d'évaluation. L'ExCo a pu soulever cette question et suggérer que Dieu appelle la CVX à croître en devenant un corps apostolique, en donnant forme à la mission commune comme *responsabilité partagée*. Lorsque, ici au Kenya, nos instances nationales ont fait l'état des lieux de la CVX nous avons pu nous rendre compte que nous étions engagés en partageant la responsabilité dans notre manière de vivre la mission.

Nos instances dirigeantes s'inquiétaient à l'idée de

voir nos membres mal à l'aise à l'idée de renoncer à l'autonomie qu'implique la *responsabilité partagée*. Nous nous sommes efforcés de présenter ce concept avec beaucoup de sensibilité, de manière à signifier d'une part un processus de croissance et d'autre part un processus qui se fonde sur la connaissance personnelle de chacun des membres, par les membres des petites équipes, ainsi que d'autres impliqués dans ce processus. À notre grande surprise, la *responsabilité partagée* n'a rencontré que peu de résistance; au contraire, beaucoup nous ont confirmé dans notre action en ce sens que cela est conforme à notre charisme et il nous faut croître en devenant une communauté apostolique. Il est possible que la *responsabilité partagée* implique le renoncement à une partie de notre autonomie, mais cela renforce véritablement notre liberté à nous rendre disponibles à la mission.

Nous sommes heureux qu'après un examen approfondi et beaucoup de lutte, l'Assemblée Générale Mondiale se soit engagée à faire de la CVX, une communauté apostolique fonctionnant en termes de *responsabilité partagée*. C'est une grâce authentique pour la communauté mondiale, et sans doute pour la CVX Kenya. Cette grâce est un défi qui ne sera pas facile à relever. Mais, nous croyons qu'elle nous permettra d'aller de l'avant dans la réalisation de la mission. Les membres deviendront plus forts en actualisant leur mission, grâce à l'interaction des membres de leur équipe de base par un partage de la responsabilité. Au fur et à mesure que des besoins particuliers voient le jour et que la CVX Kenya fait l'expérience de l'appel à y répondre par une présence et l'élaboration de projets, il se développe une manière de procéder, grâce au partage de la responsabilité qui nous permettra d'y répondre avec discernement. Au fil du temps, l'exercice de la responsabilité partagée façonnera la CVX en un instrument apostolique qui deviendra de plus en plus efficace à la suite du Christ en mission. Cela fera également de nous un corps organisé et efficace capable d'aller de l'avant en répondant à notre appel à collaborer avec succès avec la Compagnie de Jésus

Être accompagné

Le souci de partager sur notre situation au Kenya, et notamment d'insister sur certaines difficultés sociales auxquelles nous sommes confrontés, a été l'un des aspects de Nairobi'03. Ce partage a eu pour but d'aider l'ensemble des délégués à inscrire notre

réflexion dans la réalité d'aujourd'hui et à permettre à chacun de faire le lien avec la situation qu'il connaît dans son propre pays, et nourrir ainsi notre réflexion.

Un autre aspect du partage de notre réalité a été la présentation, par Joseph Oganda, un membre de la CVX qui, avec d'autres, travaille à Kibera, le plus grand bidonville de Nairobi pour lutter contre le fléau du SIDA. Cela a été l'occasion pour les délégués de nous témoigner toute leur délicatesse et leur inquiétude, mais aussi leur soutien dans notre lutte face à cette crise. Nous avons reçu la grâce d'un amour profond qui donne force et courage et qui s'appelle solidarité, dans le combat que s'efforce de mener la CVX Kenya face à cette question urgente



Terry Charlton s.j.,
EA de la CVX Kenya

Notre programme incluait également une visite de chaque délégué à l'un des huit projets autour de Nairobi qui répondent aux problèmes sociaux. La plupart de ces projets concernaient des actions dans les bidonvilles et étaient liés à l'Eglise. Nous avons été gratifiés par le désir des délégués d'en savoir un peu plus sur notre réalité et d'y prendre une part active. Je pense que le sentiment le plus largement répandu chez tous les délégués était celui de « l'espérance ». Tout le monde espérait qu'en dépit des immenses difficultés rencontrées, ces projets constituaient une tentative de réponse à la situation, de manière à y apporter une amélioration pour que les personnes concernées puissent, dans beaucoup de cas, vivre mieux. Ce sentiment d'espérance est pour la CVX Kenya un immense encouragement. C'est une grâce qui nous encourage à admettre que les problèmes ne sont pas insurmontables. Nous n'avons pas le droit de faire de différence lorsque nous nous engageons dans une mission pour répondre à ceux qui vivent en marge de la société.

J'ai le sentiment que l'Assemblée était animée d'un mouvement qui l'incitait à centrer l'essentiel de notre mission sur des préoccupations de l'ordre de la justice sociale et du service aux plus pauvres et autres marginaux de la société. Les Délégués ont été inspirés par les projets partagés par de nombreuses communautés nationales. Permettez-moi de n'en citer que deux, à titre d'exemple : le travail de la Corée auprès des immigrants et le Service des

Bénévoles Ignatiens en Equateur. Cet élément clé est revenu à plusieurs reprises dans le document précisant le Mandat de l'Assemblée où il fait référence, « au plaidoyer pour la responsabilité sociale comme moyen efficace de promouvoir la justice sociale ». Si j'ai bien compris que la CVX était appelée dans le monde entier à exprimer le souci de la justice et à défendre plus vigoureusement encore les pauvres, alors la CVX Kenya a reçu la grâce de la solidarité de la communauté mondiale qui avance dans la même direction. Par le partage des idées, des succès et même des échecs, nous pouvons bénéficier d'un soutien considérable dans notre marche en avant.

Conclusion

J'espère que mon éclairage sur la manière dont Nairobi '03 a été une grâce pour la CVX Kenya pourra, à sa modeste mesure, nous stimuler tous à réfléchir aux grâces de cette Assemblée, nous aider à nous les approprier et à les vivre dans nos vies de mission. Je suis fasciné par l'image d'Ezéchiel 47 : A l'image de la Source d'Eau Vive jaillissant du temple, puisse l'Assemblée Générale Mondiale demeurer une grâce de Dieu qui jaillit comme une force de vie, d'amour et de mission ! ■

Terry Charlton, s.j.

Assistant Ecclésiastique - CVX Kenya

“HAKUNA MATATA”

Depuis 1967, date du renouveau de la CVX mondiale, trois temps forts ont émergé comme autant d'opportunités pour nous de porter un regard intérieur sur la nature de la CVX en tant que communauté mondiale. Les deux premiers furent Rome '79 et Providence '82, lorsque nous avons décidé d'ETRE une communauté mondiale. Le troisième temps fort a été Nairobi '03 : moment où nous avons réfléchi au GENRE de communauté que nous sommes appelés à être.



Veronica Villegas
Membre sortant de l'ExCo -
CVX Philippines

Avant et après Rome '79 et Providence '82, nous nous sommes essentiellement préoccupés – non sans passion – de notre mission et de la formation qui nous permet d'être en mission avec le Christ dans Son royaume. Lors de nos Assemblées Mondiales, nous nous sommes

concentrés sur le monde, l'Eglise, le Royaume, les gens et leurs besoins, peines, espoirs et joies. Nous nous sommes intéressés au Christ identifié au travers « du plus petits de ses Frères et nous avons fait attention au Christ qui nous appelle à œuvrer avec lui. Au fil des années, nous avons lutté – avec le Christ pour que les grâces reçues lors de nos Assemblées deviennent des actes incarnant notre mission commune.

À Nairobi, nous nous sommes, une nouvelle fois, penchés sur notre mission commune. Mais, nous avons également porté un regard sur les acteurs de la mission et pris le pouls du CORPS incarnant la mission.

Nairobi '03 a fait émerger une évidence. La CVX Mondiale est appelée à devenir plus authentiquement un SEUL corps. Pour être un seul corps, nous avons répondu à l'appel qui nous invitait à nous efforcer de devenir une communauté apostolique partageant la responsabilité en mission.

Ce que nous avons vu, entendu et touché nous a permis de percevoir cet appel sans ambiguïté. Nous avons évalué l'état actuel de ce corps qu'est la CVX, et le chemin parcouru au cours des cinq dernières années, depuis Itaiçi '98. nous avons jeté un regard sur plus de quatre siècles d'histoire nourrie jusqu'à satiété d'une abondance de grâces. Nous avons réfléchi aux signes des temps ; et par l'un d'entre eux, nous avons été confrontés à la proximité virulente du SIDA. Nous avons entendu la voix de l'Eglise, dont le Père Kolvenbach s'est fait l'écho. Tout cela a permis de souligner l'étape suivante à franchir pour la CVX mondiale : resserrer nos rangs, en devenant d'avantage encore, en vérité, un seul corps apostolique dans l'Eglise.

Notre façon d'être une communauté apostolique signifie PARTAGER la responsabilité en mission. Nairobi '03 a proposé une définition de ce partage. Il n'est pas vague, ni flou ; il n'est pas générique et non-ciblé, il n'est pas insipide ou sans caractère.

Le PARTAGE revêt une forme définie, précise et nette, à l'image des quatre VERBES spécifiques ou paroles d'actions que nous sommes invités à pratiquer ensemble en communauté. Nous devons **discerner, envoyer, soutenir et évaluer**. Ces quatre verbes définissent, aujourd'hui, sans ambiguïté, les RELATIONS entre deux membres de la CVX, entre deux apôtres. Ce sont les actes qui font de la communauté d'apôtres une *communauté apostolique*. Ces verbes permettront à la communauté apostolique d'être

que nous continuions d'entretenir nos liens les uns aux autres ; que nous gardions délibérément et fidèlement le contact les uns avec les autres, à l'image de l'œil, l'oreille, la main, le pied, l'os, le muscle, ou les tissus d'un SEUL ET MEME CORPS. Par tous les moyens à notre disposition, nous devons nous lier plus vigoureusement les uns aux autres, en tant que membres individuels, en tant que communauté locale, nationale, et en tant que région

Nous devons nous y employer afin de permettre à la CVX d'atteindre plus profondément encore le cœur du lieu où le Christ creuse et façonne notre réalité sociale, dans nos cultures différentes et dans nos vies quotidiennes. Nous devons devenir, en vérité, un SEUL CORPS, afin de conduire la CVX, au cœur de la mission



Membres de la Communauté Mondiale

UN SEUL CORPS, dont la tête et le cœur sauront ce que font les pieds et les mains et comment se portent les poumons, l'estomac ou les reins. .

Alors que partager la responsabilité en mission est déjà un processus bien rodé dans beaucoup de communautés nationales, Nairobi '03 a relancé le processus monté en puissance à la fin de notre Assemblée. En effet, tout a démarré avec l'échange de nos good-by, au revoir, adios...

Parce que partager la responsabilité implique

du Christ, aujourd'hui plus que jamais, alors que notre bonne vieille terre se désagrège grandement et que la société humaine souffre d'amères divisions.

Autrement dit Nairobi '03 nous appelle instamment à donner un corps de chair à la parole : « CLC-CVX : Envoyés par le Christ, Membres d'un Seul Corps ; à devenir des actions qui proclament la bonne nouvelle de « **Hakuna matata** » {ne craignez pas} parce que la Sainte Trinité contemplant l'humanité dans toutes ses divisions scandaleuses (PG 1) est toujours à l'œuvre ...■

UNE EXPÉRIENCE NOUVELLE !



Ann Sieuw
Déléguée CVX Belgique Flamande

Ma première Assemblée mondiale ! Je me sentais bien préparée, en possession de ma sacoche et d'une multitude de réponses à autant de questions à propos de la réalité de la CVX Belgique (Flamande) récoltées auprès des responsables d'équipes locales. Et puis, j'avais avec moi Nikolaas Sintobin s.j. mon « assistant » en toutes circonstances bonnes ou mauvaises.

L'équipe nationale que je représentais m'avait fait quelques recommandations sur le thème « *envoyés par le Christ, membres d'un seul corps !* », encore que nous n'ayons pas beaucoup abordé ce point, étant donné la réalité nationale qui est la nôtre, qui est loin d'être confortable. Nous avons beaucoup de questions et d'angoisses, comme : « *Sommes-nous vraiment prêt à aborder ce thème ?* », « *Nous sentons-nous réellement comme un seul corps et serons-nous capables de vivre l'expérience d'être « envoyés » de la manière dont l'Assemblée Générale le décidera ?* Ainsi la tâche principale qui me fut confiée fût-elle : « *Dans ta réflexion, pars de la réalité qui est la nôtre, dans un monde sécularisé et ce quelles que soient les pensées, les étapes ou les décisions qui te seront soumises !* » Par ailleurs, nombreux furent les amis en CVX à exprimer leur espoir d'une assemblée intéressante et féconde qui puissent aider la CVX Belgique (Flamande) à porter du fruit pour franchir une nouvelle étape.

Il est facile d'imaginer que cela constituait pour moi un grand défi ! Je quittais donc mon pays avec un sentiment mêlé, d'une part, de gratitude, d'ouverture et d'espérance et, d'autre part, de crainte d'être déçue par les réponses que j'allais avoir à rapporter à la maison.

Dix jours de partage en toute ouverture

Que nul ne puisse prédire avec certitude le type de document dont l'Assemblée Générale allait

accoucher était une évidence. Mais, le plus impressionnant à mes yeux fut de constater l'ampleur du succès de ce processus de partage et d'expérience de mouvements qui dura dix longs jours et concerna des individus venus des quatre coins du monde. Il n'y avait qu'une seule explication possible à ce phénomène : nous partagions tous la même spiritualité ignatienne ! Nous avons écouté avec nos cœurs la Parole de notre Dieu et de Son Fils, Jésus-Christ ! Nous étions un seul corps ! nous nous sentions une seule unité et savions que, d'une manière ou d'une autre, cela porterait du fruit. C'est pourquoi nous avions besoin d'être ouverts (dans tous les sens du terme) vers toutes les directions : ouverts à d'autres réalités, ouverts aux soucis et aux difficultés d'autres pays et continents, ouverts aux idées et orientations nouvelles. Il fallait la foi et la confiance en une progression de qualité en plusieurs étapes et notamment une atmosphère d'ouverture et de respect mutuel entre Jésuites et laïcs.

Et, de fait, toutes ces attitudes essentielles étaient réunies. Je suis convaincue que c'est là que réside la clé du contenu du document final : l'expression claire d'un respect de chacune de nos réalités et d'un service à tous les niveaux « du sommet à la base ».

Un partage à tous les niveaux : quelques impressions

Nikolaas et moi avons choisi d'arriver la veille, histoire de nous « acclimater » si ce terme a le moindre sens. Nous acclimater au temps ne nous posa guère de problème. La météo était très Belge, voire plus froide que ce à quoi nous nous attendions, étant donné que nous étions bien informés par un Jésuite qui avait passé vingt-cinq ans à Nairobi. En visitant la ville et le parc d'animaux sauvage, dans l'après-midi, nous avons fait connaissance et trouvé nos premières affinités avec les délégations CVX d'Australie, d'Hongkong, de Taiwan et des Etats-Unis qui, après quelques jours, devinrent de vrais amis. Les premières questions que nous nous posèrent

mutuellement furent les mêmes que celles que nous allions poser les jours suivants au fur et à mesure de nos diverses rencontres. Au petit-déjeuner, au déjeuner, au souper et lors des pauses-café, chacun fit de réels efforts pour rencontrer d'autres délégations CVX et en savoir plus sur leur réalité. Ces *moments informels* me semblèrent très importants dans ces premiers jours. Je parvins à surmonter si rapidement « ma crainte du seuil » que j'eus à peine le temps de réaliser qu'elle existait.

Dans le partage *en petits groupes mondiaux*, nous avons eu, à plusieurs reprises, à réfléchir à ce qui était intéressant et utile dans une première confrontation à mes propres idées. Concernant le partage *en assemblée plénière*, je voudrais surtout insister sur deux mouvements que j'ai personnellement beaucoup appréciés dans ces sessions. Premièrement, l'honnêteté et l'ouverture d'esprit de l'ExCo de la CVX mondiale qui a su écouter avec respect les mouvements de l'Esprit, lors des séances plénières. Sans cela, nous n'aurions pas pu croître les uns vers les autres. Nous aurions été frustrés, ce que j'ai personnellement craint à un moment ou l'autre de nos discussions.

Deuxièmement, c'est avec une certaine surprise que j'ai constaté avec quelle maîtrise autant d'individus pouvaient exprimer et défendre leurs opinions dans le seul souci d'enrichir le débat. Et pourtant, l'équilibre était toujours préservé même dans les moments difficiles, grâce au travail remarquable de nos accompagnateurs qui nous guidaient dans la bonne direction vers une conclusion. En exprimant ce qu'ils entendaient et en remettant les choses dans le bon ordre, ils nous ont parfois fait gagner du temps pour nous permettre une pause-café.

Autre élément important, le partage par délégation nationale, en compagnie des pays limitrophes et en groupes continentaux. J'ai vécu ce moment comme une convergence d'un grand nombre d'idées concrètes mises en commun, identifiées et utiles à l'usage de nos propres réalités. Nous nous sommes aidés

mutuellement dans la confirmation de nos mouvements et de nos processus.

Un partage dans la foi

Il faut le dire... j'ai été impressionnée et encouragée à aller de l'avant par Paul Vaz s.j., notre accompagnateur au travers de ce processus, qui, durant dix jours a guidé notre Assemblée du bloc A au bloc F. Il répétait et revenait systématiquement sur toutes les étapes précédentes de manière claire et lente pour faciliter la compréhension (au grand bonheur des interprètes !) En douceur et dans le souci de faciliter la méditation, il a contribué à créer une ambiance qui a permis à nos esprits de rester concentrer sur notre objectif : « *Envoyés par le Christ, membres d'un seul Corps !* » qu'est-ce que cela signifie pour nous ?

J'ai eu également le sentiment que ce même esprit d'unité dans la spiritualité et la foi était présent dans notre Eucharistie quotidienne. Nous avons partagé le souci les uns des autres, nos réflexions et humeurs de la journée, en écoutant et en tirant notre force de l'Evangile, en priant et en chantant le Seigneur. L'exubérance des danses Africaines et les répons bruyants, la quiétude Asiatique avec les sublimes odeurs d'encense et le son cosmique de la cloche Indienne, la joie latino-américaine et ses jeux de guitare, les sons Coptes et Byzantins montant aux cieux : nous avons tous participé à ces liturgies issues de diverses cultures, même si ce n'était pas facile et très inhabituel, en particulier pour quelqu'un comme moi, « occidentale relaxe ! ».

Un partage de la réalité Kenyane

Il est impossible pour moi ou presque de décrire en quelques mots à quel point notre visite au couvent de Mère Theresa m'a bouleversée : un sentiment de rejet de la pauvreté dans les bidonvilles et de la situation sociales des personnes handicapées et abandonnées. Mais, aussi un sentiment de

gratitude pour les sœurs de Mère Theresa donnant leur vie avec une patience infinie, tendant les mains dans un monde pratiquement sans futur : Lumière et espérance dans les ténèbres.



Catherine Waiyaki,
Présidente de la CVX Kenya

Après avoir entendu l'intervention de Catherine, la présidente de la CVX Kenya et un délégué Kenyan, j'ai compris que la CVX Kenya était déjà entrée dans la mise en œuvre du programme de Nairobi 2003. Réfléchir à notre propre mission en tant que CVX Belgique Flamande est donc un véritable défi !

Et enfin...

Je suis une personne très heureuse d'avoir eu l'occasion d'assister à l'Assemblée Générale de la CVX mondiale. Je me rends compte que, de retour à la maison, il n'est pas facile d'en parler à tous ceux qui n'ont pas vécu le processus que nous avons vécu ensemble à Nairobi. Mais, je crois que j'ai été envoyée à Nairobi par notre équipe nationale pour partager avec elle, ce que j'ai vécu, appris et entendu là-bas. Ma première mission est de les encourager, de leur expliquer que le document final est le fruit d'un partage dans la spiritualité Ignatienne qui peut nous aider à grandir dans l'unité avec la CVX mondiale ■

RÉALITÉ KENYANE : SITES D'EXPOSITION

FOYER MERE THERESA : HURUMA Mission, Perspective & Intervention

Il s'agit d'un foyer de l'un des quartiers les plus pauvres de Nairobi. Ce foyer abrite des enfants et des adultes dont personne ne veut plus s'occuper. Il y a parmi eux des enfants qui sont nés contre le désir de leur mère qui auraient préféré avorter. Des enfants qui sont rejetés et d'autres qui souffrent de malnutrition sévère. La réponse des responsables à ceux qui leur sont confiés est une réponse au cri du Christ en croix : « J'ai soif ! ». En général, ils prennent soin de ceux dont personne ne se soucie.

Qui soutient le groupe ?

Les Sœurs de la Charité {la congrégation de Mère Teresa}

NYUMBANI : KAREN Mission, Perspective & Intervention

Le foyer est situé à Karen, dans la banlieue de Nairobi, à proximité du CUEA. Nyumbani a été fondé à Nairobi, Kenya, en 1992, par le Père Angelo d'Agostino, s.j., MD. L'idée de l'orphelinat a été inspirée par le nombre croissant d'enfants atteints par le virus VIH et trop souvent abandonnés, en Afrique. Parce que des nourrissons âgés de moins d'un an ont très souvent les anticorps de leur mère, de nombreux nouveaux-

nés dont la mère est porteuse du virus VIH sont « séropositifs », alors qu'ils n'ont jamais développé le virus eux-mêmes. En fait, 75 % tout rond des bébés qui auront été testés positifs à la naissance finiront, le cas échéant, par ne jamais porter le virus. Malheureusement, ces enfants seront souvent abandonnés à la naissance ou peu après et victimes de l'ostracisme des orphelinats traditionnels. Les hôpitaux publics, quant à eux, ne disposent pas des ressources nécessaires pour prendre soin de ces enfants et la plupart d'entre eux meurent par négligence, dans les mois qui suivent.

Nyumbani— "foyer" en Swahili—offre un véritable foyer à ces enfants abandonnés jusqu'à ce qu'un diagnostic clair puisse être posé en ce qui concerne leur situation vis-à-vis du VIH. Ceux dont on est sûr qu'ils ne sont pas infectés par le VIH sont ensuite orientés vers des institutions adéquates ou pris en charge par les services de l'aide sociale classique. En revanche, ceux qui sont effectivement atteints par le SIDA bénéficieront des meilleurs soins nutritionnels, médicaux, psychologiques et spirituels disponibles et finiront leurs jours à Nyumbani.

Qui soutient le groupe ?

Il s'agit d'une collaboration entre de nombreuses personnes. Le conseil d'administration est composé de personnes aux nationalités les plus

diverses : des Kenyans, des Américains, des Britanniques, ainsi qu'un Italien. Certains administrateurs sont des Religieux, comme les Jésuites ou les Frères de Loreto, mais aussi des Sénateurs, ou des diplomates. Ceux des administrateurs qui sont actifs dans le monde des affaires sont médecins, psychiatres, enseignants ou issus d'autres professions.

KIBERA MASHIMONI: KIBERA

Mission, Perspective & Intervention

Kibera est l'un des plus grands bidonvilles au monde. Cet établissement scolaire s'efforce de réhabiliter des filles ayant subi des viols. Certaines ont eu recours à la prostitution pour tenter de générer des revenus. D'autres sont orphelines et ont été victimes d'abus sexuels par les personnes à qui elles ont été confiées. Elles sont formées à l'artisanat.

Qui soutient le groupe ?

Les Sœurs de Marie Réparatrice

LE CENTRE DE PROMOTION DE MUKURU, à MUKURU

Mission, Perspective & Intervention

Le Centre de Promotion de Mukuru est un foyer situé juste aux limites de la banlieue de Mukuru, un autre bidonville du Kenya. Les enfants sont, en général, issus de ce quartier. Ce foyer est à la fois un lieu de prévention et de réadaptation. Les responsables s'efforcent d'offrir aux enfants qui leur sont confiés l'occasion de devenir des adultes respectueux d'eux-mêmes et sur lesquels on peut compter, capables d'initier des changements dans la société.

Qui soutient le groupe ?

Les Sœurs de la Miséricorde.

UNDUGU

Mission, Perspective & Intervention

Le but global vise à faciliter le développement d'opportunités pour les enfants de la rue et de communautés marginales, vivants dans les quartiers urbains informels et les zones rurales, d'avoir accès, durablement à des conditions de vie saines et sûres de base. Les responsables y parviennent de diverses façons. La première étape passe par un travail de rue effectif, comprenant de fréquentes visites dans les rues, dont le but premier est d'établir un rapport avec ces personnes, tout en mettant sur elles une certaine pression qui va les pousser à renoncer à vivre dans la rue. L'étape suivante consiste à accueillir les enfants qui choisissent de ne plus vivre dans la rue dans des

centres où on leur fournira les bases indispensables, le conseil, où l'on augmentera leur niveau littéraire et où l'on procédera à un examen individuel de leur cas. Pour les filles, cela se passe à Eastliegh, pour les garçons à Dandora. Ceux qui n'auront pas pu être intégrés, après le Centre d'Accueil, sont transférés vers d'autres centres de réadaptation ou Centre Communautaire qui leur proposeront des interventions et des Programmes plus ciblés. Le plus important de ces centres est celui de Kitengala qui accueille à la fois des filles et des garçons.

Qui soutient le groupe ?

Il s'agit d'une organisation non-gouvernementale.

KANGEMI

Mission, Perspective & Intervention

C'est un foyer situé dans un des quartiers les plus pauvres de Nairobi. Le foyer s'appelle Upendo. Il s'agit d'un centre de jour, géré par la Paroisse de St Joseph Kangemi. Il accueille des enfants âgés de 6 à 13 ans, victimes d'abus sexuels, dans le besoin, et / ou victimes de négligences. Les petites communautés chrétiennes font des recherches sur le nom des enfants, puis un travailleur social mène une enquête sur chaque cas. Les enfants reçoivent, ensuite de l'instruction pour leur permettre de s'inscrire à l'Ecole Primaire Privée de la Paroisse. Cet établissement scolaire est l'un de ceux qui s'efforcent de trouver des bourses scolaires pour chacun de ces enfants. Ils sont au nombre d'environ 25.

Qui soutient le groupe ?

La Compagnie de Jésus et la Paroisse.

FOYER POUR ENFANTS DE DAGORETI

Mission, Perspective & Intervention

Dagoreti se situe dans la banlieue de Nairobi. Il s'agit d'un foyer pour personnes atteintes d'un handicap physique ou mental, mais qui accueille aussi des enfants abandonnés. Quelques-uns d'entre eux ont un chez eux, mais pour la majorité, le foyer et leur unique maison. Ils y reçoivent une éducation et les enfants y sont également pris en charge. Ils y apprennent également comment vivre de manière autonome. Ceux qui obtiennent de bons résultats scolaires auront accès à l'Enseignement Secondaire. Celui qui n'y arrive pas pourra y apprendre un métier pour gagner sa vie.

Qui soutient le groupe ?

Feed the Child une organisation non-gouvernementale ■

UNE VISION MONDIALE

Dès les premiers jours de mon arrivée à Sodalité/en CVX, je fus convaincue que la CVX était bien une communauté mondiale, une association mondiale de chrétiens engagés désireux de trouver Dieu en toutes choses; des Chrétiens partageant le charisme de la spiritualité ignatienne, la communauté et la mission; des Chrétiens partageant l'expérience des Exercices Spirituels de Saint Ignace. Mes convictions initiales se trouvèrent renforcées par mes rencontres avec des CVXiens originaires de toutes les parties du globe, dont beaucoup séjournèrent chez moi à la maison. La lecture de la

langues et de races différentes – et pourtant se sentir à ce point chez soi, avec tout le monde, simplement parce que nous possédons la grâce commune de la CVX est quelque chose de presque trop difficile à expliquer. Le sentiment de former **un seul corps** était manifeste dès le départ. Avant même l'ouverture de la séance de l'Assemblée Générale, l'Esprit était déjà à l'œuvre au milieu de nous, en nous aidant à partager non seulement de nous-mêmes, mais encore à propos de notre réalité en CVX. Nous avions un unique but, c'était une évidence.



Dorothy M. Zambito
Déléguee – CVX Etats-Unis

revue *Progressio* fut un autre moyen de renforcer encore cette conviction. Bénéficier de la décision de et avoir l'opportunité de participer à la XIV^e Assemblée Mondiale, à Nairobi, Kenya, fut aussi une occasion unique de souligner une nouvelle fois un fait que j'avais déjà intégré de longue date.

Le thème de l'Assemblée, **Envoyés par le Christ, Membres d'un Seul Corps**, s'incarna pour moi d'une manière inattendue. Etre en compagnie d'autres délégués représentant plus de 54 pays, est aussi une expérience impressionnante qui incite à l'humilité. Etre réunis avec des gens de différentes cultures, de

Nos réunions de préparation, avant d'arriver à Nairobi, nous ont aidé à comprendre qui nous étions en tant que CVX-USA. Les délégués - Lois, Ramon et moi-même – nous emportons avec nous le fruit des rapports qui émanèrent des régions. Il s'agissait de partages entre individus, dans divers petits groupes ou en séances plénières. Nous « comparâmes nos notes », pour ainsi dire, de manière informelle (lors du thé ou du petit-déjeuner ou dans les files d'attente, etc.) ou encore dans des moments planifiés pour cela (lors de réunions de petits groupes mondiaux, ou de l'équipe des délégués d'Amérique du Nord ou encore lors de sessions plénières). Nous étions impatients d'entendre comment les autres se débrouillaient avec le fait d'être appelé à être des **communautés apostoliques partageant les responsabilités**, plutôt que des **communautés d'apôtres**. Nous étions désireux d'entendre les récits des différentes nations nous racontant comment elles comprenaient et mettaient en pratique la **mission commune**, telle qu'elle nous a été donnée à Itaiçi en 1998.

Il y a eu quelques exemples impressionnants de communautés apostoliques aux responsabilités partagées – notre propre communauté du centre de soins de Miami en est un – Le travail accompli au Kenya auprès des pauvres, des personnes atteintes du SIDA ou des réfugiés en sont d'autres. J'ai eu le sentiment que de nombreuses communautés étaient bien plus avancées que nous aux Etats-Unis. Il y avait, me semble-t-il, davantage d'efforts en faveur des expériences de missions communes. L'accent était mis, me

semble-t-il, d'avantage sur le fait de considérer le bien universel et le rechercher. Il ne s'agissait pas de décourager l'œuvre apostolique individuelle, mais j'avais le sentiment qu'il nous fallait devenir un corps apostolique plus ouvert vers l'extérieur et qui soit reconnu comme tel.

Au fur et à mesure du déroulement de l'Assemblée Mondiale, le consensus se généralisa sur le fait que nous sommes des communautés apostoliques partageant la responsabilité pour la mission. Acceptant cet état de fait à la fois individuellement et en communauté (la délégation américaine), nous, comme le reste de l'Assemblée, nous passâmes à la manière dont nous allions nous y prendre, en tant que communauté mondiale, pour donner effectivement corps à cette réflexion. Deux axes se dégagèrent : la nécessité de renforcer la formation (y compris celle des accompagnateurs) et le développement de responsables forts. La réalité que nous vivions aux Etats-Unis venait, en effet, confirmer cela. En outre, l'Assemblée étudia également très attentivement la relation et la coopération entre la CVX et la Compagnie de Jésus. Le document élaboré est une affirmation forte de la pertinence du partenariat entre la CVX et les Jésuites. Partager et traduire dans les faits ce document constituera pour toutes les communautés nationales une étape importante de leur parcours.

L'une des questions qui m'a été posée lors de mon retour de Nairobi a été : « As-tu fait une promenade à dos d'éléphant ? » Pour des non-CVXiens, il a été difficile de faire comprendre que mes souvenirs ne reposaient pas tant, sur les beaux paysages que j'ai vus, mais, au contraire sur la grâce des rencontres que j'avais pu faire. (Soit dit en passant, je ne suis pas montée sur un éléphant !) Pour la première fois de ma vie, j'appartenais à la minorité ! d'une certaine manière, venant des Etats-Unis on a toujours l'impression d'avoir toutes les réponses. Nous sommes ceux qui peuvent montrer la voie, etc. Or, en réalité, ce n'était certainement pas comme cela que les choses fonctionnaient. Les délégués étaient originaires de plus d'une douzaine de pays Africains et de tous les continents. Il y a une vitalité attestée par le jeune âge de beaucoup de délégations. Il y avait une expression très vraie de ce que cela signifie être en CVX et de vivre les Exercices Spirituels dans la vie quotidienne. Le simple fait d'écouter plusieurs CVXiens Kenyans nous partager ce qu'était pour eux la

spiritualité ignatienne dans leur vie courante fut, là encore une expérience qui nous a permis d'ouvrir grand les yeux.

Il y eût des moments où il nous fallut nous montrer sensibles aux paroles exprimées autour de nous – que ce soit autour de l'offensive américaine en Irak « pour le pétrole » et non pas les armes de destruction massive ou la commémoration de Hiroshima et de Nagasaki, afin que jamais plus il n'y ait de recours à de telles armes. Certains intervenants nous rappelèrent quelques évidences simples que nous considérons comme allant de soi, comme l'eau potable dans un pays où il y a pénurie d'eau potable : pas d'eau au robinet le matin, simplement parce que les pompes ne se sont pas mises en marche, des coupures périodiques, etc. Lois Campbell nous présenta sa magnifique « prière du fidèle » dans laquelle elle reconnaissait les faits et exprimait ses



La Messe Africaine

excuses par rapport à certaines réalités concernant notre pays.

Le monde de la CVX prit chaire dans les nombreuses manifestations liturgiques auxquelles il nous fut donné de participer : dans les tambours et les cantiques Africains, à Kiswahili, les danseurs conduisant les processions d'entrée et d'offertoire : les cloches et les chants Indiens, la solennité de la célébration Copte présidée par le Père Nader, d'Egypte ; la messe multiculturelle de la région Asie-Pacifique (complétée par les offrandes d'encens ; et la présentation Aborigène de l'Evangile) ; la messe hispanophone dont l'enthousiasme et la musique n'eurent rien à envier aux Africains ; et même les liturgies anglaise et française, plus sereines, ne sauraient être séparées de la joie exprimée à travers les

chants de nos frères et sœurs Kenyans. Quelle joie ! Quelles magnifiques célébrations ! Nous nous souviendrons longtemps des messes célébrées par Monseigneur Ndingi, archevêque au Kenya, ou par le Père Masawe, Provincial des Jésuites ou par le Père Hans Kolvenbach, Général des Jésuites, adressant chacun un message particulier au monde de la CVX.

Les séances plénières étaient souvent longues et fatigantes. Parfois, nous avions le sentiment d'en avoir perdu le fil ou qu'une préoccupation personnelle venait assombrir de son nuage le bien de tous. L'Assemblée eut, cependant, le bonheur de bénéficier de l'accompagnement du Père Paul Vaz, s.j., d'Inde. Paul savait toujours nous ramener

à l'essentiel de nos préoccupations: le Christ et à l'endroit où Il nous appelait à être et à aller ?

Et maintenant, où allons-nous ? Même après avoir passé à travers tout le processus de l'Assemblée mondiale, il est nécessaire pour moi de retourner aux documents issus de cette Assemblée, de les étudier, de les méditer dans la prière, afin qu'ils puissent être appliqués à d'autres aux Etats-Unis. Je pense que s'agissant des communautés apostoliques partageant la responsabilité, les Etats-Unis sont sur la bonne voie, mais qu'il nous est permis de faire des rêves plus ambitieux encore dans notre désir d'être Christ pour les autres, dans notre quête à trouver Dieu en toutes choses ■

MISSION COMMUNE – CORPS APOSTOLIQUE



Délégation de la CVX République Dominicaine

La méthode de la communauté – quatre pas

Lors de la dernière Assemblée Générale de la Communauté Vie Chrétienne qui s'est tenue à Nairobi, Kenya, il a été établi que la CVX mondiale se sentait clairement appelée à être « *Envoyé par le Christ, membres d'un seul corps* ». Il semble que nous n'ayons aucune difficulté à faire de cet appel une réalité : nous nous sentons, en effet, envoyés et membres du même corps.

Cependant, notre discernement consiste, en partie, à passer de la dimension personnelle à la

dimension communautaire, en gardant présent à l'esprit notre petite communauté, la communauté nationale, la communauté régionale et la communauté mondiale, ainsi que l'Esprit Saint agissant en elles et dans leurs processus. Il nous faut tenir compte du contexte social et ecclésial dans lequel nous évoluons. Il y a aussi, nécessités, inspirations, appels et même réponses. Pour être efficace, notre discernement doit donc être une action collective : la réalité doit toucher la communauté qui doit discerner ensemble la volonté de Dieu, en lien avec cette réalité.

C'est la communauté qui convertit la volonté de Dieu en un « être envoyés en mission » qui parce qu'il est le fruit d'une action de discernement collective, devient aussi une responsabilité partagée. Il est donc nécessaire pour tous les membres de la communauté d'être disponibles et désireux de soutenir et d'accompagner cet envoi. À ce stade, tout ce dont nous avons besoin c'est que la communauté évalue les résultats de la Mission donnée dans l'envoi.

Par l'évaluation, nous concluons un cycle et recommençons immédiatement par un autre discernement, dans le cadre d'un processus

dynamique et permanent dans lequel la communauté continue de percevoir la réalité et de trouver la volonté de Dieu, d'envoyer en mission et d'évaluer les résultats.

Organisation et direction pour la mission

Comme nous le constatons, dès que nous abandonnons la sphère personnelle, le « être envoyés par le Christ » devient une mission commune et le « membres d'un seul corps » devient membres d'un corps apostolique. Incarner et rendre possible une mission commune exige une structure, une organisation pour la mission, un corps apostolique. Cela exige aussi que ladite organisation ait une direction.

La CVX a une structure, une organisation. Nous sommes formés par une communauté dotée d'une direction nationale et d'une direction mondiale. À l'heure actuelle, nous sommes en train d'évoluer vers une direction régionale.

En tant que processus de gestion, la direction d'une organisation peut s'exercer dans un style embrassant tout un éventail d'approches, pouvant aller d'une extrémité caractérisée par la participation et la démocratie, à l'autre, la dictature. Une direction démocratique gagne, par la participation de ses membres, en créativité, mais perd en capacité à répondre rapidement aux besoins et en sens de l'unité. Une direction de type dictatoriale, à l'inverse, gagne en capacité à répondre rapidement et en sens de l'unité, mais elle tue la créativité et le sens de la participation des membres.

Une direction adéquate doit être capable d'évoluer à l'intérieur de l'éventail que nous venons de mentionner, en respectant des processus et des rythmes, en étant attentive aux situations et aux charismes des uns et des autres, en mettant en place des réseaux de communication franche et de critique constructive, afin de dégager des propositions innovatrices.

En l'occurrence, nous pouvons nous poser la question : de quelle structure, de quelle type de direction devrions-nous nous doter ?

La similitude avec le corps humain

La similitude avec le corps humain que nous trouvons en Corinthiens 1, 12 est un bon

exemple : Dans le corps humain, chaque organe a une fonction qui lui est propre, une mission qui lui est propre, cependant, tous les organes répondent à la mission commune de se conformer à l'être humain.

Le bras, la jambe, le foie, le cerveau : aucun de ces organes, ni aucune partie d'entre eux, ne sont l'être humain, mais tous sont parties de lui. Je ne suis pas mon cerveau, ni mes poumons, mais les deux font parties de moi, et j'ai intérêt à ce que chacun reste en bon état et remplisse la fonction qui est la sienne, pour le bien de tous. Il doit y avoir une individualité qui soi à l'avantage de tous, et un corps qui donne sa place et sa responsabilité à chacun de ses membres.

Dans le corps humain, les organes ou parties d'organes peuvent avoir une mission spécifique et, dans le même temps, répondre à la mission commune de l'être humain dont ils constituent une partie. Un réseau extraordinaire lie les organes et les parties d'organes entre eux, permettant à la communication de circuler librement et à la vitesse requise. Mais, en même temps, ce réseau a aussi pour fonction de maintenir chaque organe et chaque partie d'organe en lien intime et profond avec le corps humain dont ils constituent une partie.

Du corps humain au corps apostolique

Si nous voulons une organisation conforme au modèle du corps humain, autrement dit, si nous voulons devenir un corps apostolique, nous devons nous efforcer de réaliser cela. Il faut que soit mise en œuvre de manière quotidienne et permanente, dans chaque communauté, la méthode communautaire des quatre étapes. En même temps, chaque communauté et chaque membre de la CVX doit faire l'effort d'approfondir et d'intensifier son union avec le Christ.

Nous affirmons que la méthode communautaire des quatre étapes (discerner, envoyer, soutenir et évaluer) est une méthode clé pour notre organisation et pour la formation d'un corps apostolique, parce que c'est une méthode organique qui commence par la recherche discernée de la volonté de Dieu. Nous devons nous garder d'oublier que tout discernement commence par la perception de certaines nécessités, par la richesse de la vie de l'Eglise et de la société dans laquelle nous sommes appelés à vivre. Cette recherche de la volonté divine,

dans le discernement, aura d'autant plus de chance d'aboutir que notre union avec le Christ sera profonde et intime.

En même temps, nos leaders doivent faciliter la communication et la rendre aussi ouverte et mesurée que possible, en atténuant les limites hiérarchiques et régionales, ainsi que tout autre forme de limite quelle qu'elle soit et en exerçant leur leadership dans la confiance en le soutien que leur donnera une organisation qui va de l'avant en s'efforçant de suivre la volonté de Dieu.

Que pouvons-nous faire de plus ?

- **Être en contact avec la réalité :** Les communautés doivent être en contact permanent avec la réalité qui les entoure. Les communautés dynamiques recherchent Dieu, en permanence, dans les différentes expressions de la réalité quotidienne.
- **Structures et processus:** Les communautés procéderont à l'évaluation de leurs processus et structures et les adapteront afin de permettre l'utilisation de la méthode des quatre étapes, comme processus permanent au sein de la communauté.
- **Formation :** L'union avec le Christ exige une connaissance. Nous devrions orienter nos efforts de manière à proposer une formation solide dans la connaissance du Christ. Une formation qui nous qualifie pour percevoir les nécessités et discerner à leur sujet, afin d'être responsables, avec la communauté, pour l'envoi, le soutien, l'accompagnement et l'évaluation.
- **Exercices Spirituels :** Nos communautés

concevront des stratégies visant à promouvoir l'expérience des Exercices Spirituels de St Ignace. Motiver nos membres en ce sens, s'assurer que tous les efforts ont été faits pour promouvoir les Exercices Spirituels est un effort qui renforce l'union avec le Christ.

- **Prière :** La prière est irremplaçable. La prière du matin ou la prière à tout moment opportun du jour : une attitude de prière, la louange durant la journée, la relecture de notre vie au moment de conclure la journée. La prière nous maintient en union avec le Christ.
- **Communication et contacts :** Les communautés devraient faire un effort pour rester activement en contact les unes avec les autres. Se nourrir des expériences des autres et nourrir les autres par nos propres expériences. Nous devons tirer avantage de la possibilité de savoir ce que d'autres communautés vivent, afin de croître et de contribuer à la croissance des autres, pour que nous aimions et servions en toute chose. En ce qui concerne la communication et les contacts, les ressources qu'offre l'Internet peuvent être utiles.

Être membre d'un seul corps est une grâce que Dieu nous donne, mais c'est aussi une tâche qu'Il nous octroie.

Dans votre communauté locale, vous percevez-vous comme membre d'un seul corps ?

Que vous faudrait-il changer pour que votre communauté soit une communauté plus apostolique? ■

Mario Bergés

Délégué de la CVX République Dominicaine

Que représente l'Assemblée de Nairobi pour moi ? C'est la question que je me suis posé deux semaines après mon retour à la maison. *Un exercice à être un corps apostolique* : tel est mon idée. Quel genre d'exercice ? Bien sûr un exercice de type ignatiens, d'où cet article. J'aimerais vous partager ma réflexion sur le défi que l'Assemblée de Nairobi pose à la CVX Japon. Cette réflexion se fonde sur l'idée dont je viens de parler. Dans un premier temps, permettez-moi d'explicitier mon idée, après quoi je vous livrerai ma réflexion.

L'Assemblée de Nairobi comme un exercice à être un corps apostolique

Quelles sont les caractéristiques d'un exercice Ignatien ?

➔ *Premièrement, il s'agit d'un processus de recherche* : la recherche d'une voie concrète dans laquelle Jésus nous guide. Cette expérience de l'accompagnement personnel de Jésus dans la vie quotidienne est l'un des piliers fondamentaux de la Spiritualité Ignatienne. Il s'agit d'un processus dont l'objectif est clair : *la recherche*. Au début du processus, vous ne connaissez que la direction et vous êtes ouvert à vous laisser guider par l'esprit. À la fin du processus, vous connaissez le chemin concret de Jésus, sur lequel vous pouvez cheminer.

➔ *Deuxièmement, il s'agit d'un processus formateur* : L'important c'est que ce processus formateur implique nécessairement une dimension communautaire, étant donné qu'historiquement Jésus a formé ses disciples comme une seule communauté. Jésus les a invités à l'accompagner dans un « processus des opprimés ». Ceux qui avaient été, autrefois, déçus et isolés ont été remplis de l'amour de Jésus, ressuscités et ont partagé une grande joie avec les gens qui les entouraient, une communauté à être. Jésus invite les disciples à réfléchir sur l'expérience de l'accompagnement. Ce n'est que par cette réflexion qu'ils pourront comprendre qui est Jésus et ce qu'ils sont appelés à être.

Ce qui vient d'être dit vaut aussi pour Ignace...il a conduit ses compagnons à travers le processus des Exercices Spirituels qui consistent en un double mouvement. Le premier est la contemplation d'une scène de l'Évangile. Le second est la contemplation d'une scène de la réalité de chaque personne. En comparaison avec la formation des disciples de Jésus, la diversité des réalités des exerçants fait qu'il est difficile de réaliser pleinement l'aspect formateur de la dimension communautaire. C'est pourquoi les premiers compagnons d'Ignace, choisis par discernement communautaire ont fait confiance dans le choix de leur réalité concrète au Vicaire du Christ et au supérieur de leur ordre religieux, la Compagnie de Jésus.

Quatre cent soixante ans après ce discernement communautaire, la Communauté Mondiale de Vie Chrétienne s'efforce de s'approprier pleinement la dimension communautaire de cet aspect formateur en respectant la diversité des réalités que connaissent ses membres.

➔ *Troisièmement, un processus volontaire* : Deux types de personnes sont engagées dans un processus. L'un est celui de la personne qui recherche un but au processus et l'autre est celui de celle qui participe au processus et qui s'en auto-approprie le but. Par ce processus, la personne se forme progressivement au point d'en faciliter le processus formateur pour les autres. Cette chaîne de formation permet à une communauté de croître dans un charisme particulier.

L'Assemblée de Nairobi fait référence aux trois aspects de ce processus dans la formulation « **Être un corps apostolique** » Comment ? C'est une question pour laquelle nous avons réellement demandé la grâce du discernement. En ce sens, l'Assemblée de Nairobi a été un exercice à être un corps apostolique. Le point de départ de cet exercice à consister à contempler les scènes des



Jerry Tajima
Délégué – CVX Japon

diverses réalités, contemplation qui ne peut se réaliser qu'au travers du partage en profondeur de sa propre réalité. Lors de l'Assemblée de la CVX mondiale, ce partage s'est effectué de multiples façons : par les rapports de l'ExCo, la présence amicale et le partage des expériences graves de membres de la CVX Kenya cheminant aux côtés de personnes atteintes du SIDA ; par la présentation foisonnante d'idées de l'histoire de la CVX, par notre immersion dans la réalité Kenyane qui a inspiré à beaucoup de communautés nationale, un partage d'expériences à être un corps apostolique, par des échanges amicaux et concrets pour chaque groupe régional, etc. La contemplation de ces scènes de réalité diverse a généré chez les participants un mouvement spirituel clair et orienté la CVX dans une direction claire impliquant un nouveau style de leadership, de communication et de formation au sein de la CVX, dont on a déjà vu les prémisses lors de cette Assemblée.

L'intégration de leadership, communication et formation sont les idées clés de ce nouveau style. Seule un leadership facilitant la communication spirituelle dans les diverses réalités des membres pourra faire de ce processus formateur, un processus réellement communautaire. En

d'autres termes, seul un leadership orienté vers les processus de formation communautaires pourront surmonter la difficulté que représente la diversité des réalités que vivent les membres. Il convient notamment de restreindre la communauté d'apôtres, dont le processus de formation est individuel. Les responsables ont un rôle crucial dans la mesure où ils doivent planifier et faciliter un exercice permettant aux membres de faire l'expérience de leurs diverses réalités et d'être formés à être un corps apostolique. L'Assemblée de Nairobi, en tant qu'exercice à être un corps apostolique, a permis aux participants d'expérimenter ce nouveau style de direction, de communication et de formation de la CVX et les a renvoyés dans leur communauté nationale respective qui ne doit jamais se trouver isolée des communautés voisines, ni de la CVX mondiale. Le potentiel dynamique des Exercices Spirituels

sur le processus de formation communautaire nous est à présent accessible !

Le défi que l'Assemblée de Nairobi pose au Japon

Rendons grâce au Seigneur Jésus, parce que les membres de la CVX Japon sont très bien formés jusqu'ici pour pouvoir confronter leurs diverses réalités et discerner leur mission. Ils cheminent aux côtés des pauvres, de l'Eglise locale et d'autres groupes d'ONG. Leur témoignage me console réellement. Le point faible c'est la formation de la génération suivante. Nous n'avons que peu de nouveaux membres, et en particulier, de jeunes. La CVX Japon a confié la formation de ses membres aux Jésuites et aux religieuses, en privilégiant même les aspects d'ouverture vers l'extérieur, au détriment du recrutement de nouveaux membres. Ces Jésuites et ces religieuses connaissent chacun des

membres CVX spirituellement, mais nous ne savons rien de nous-mêmes. Bref, nous sommes une communauté d'apôtres. Ainsi, le thème de l'Assemblée de Nairobi lui-même constitue-t-il le vrai défi de la CVX Japon. Je pense que nous sommes, à présent, appelés à vivre l'étape au cours de laquelle nous atteignons l'aspect



Jinhui avec Seiko (Délég. Japon)
et Cecilia (Délég. India)

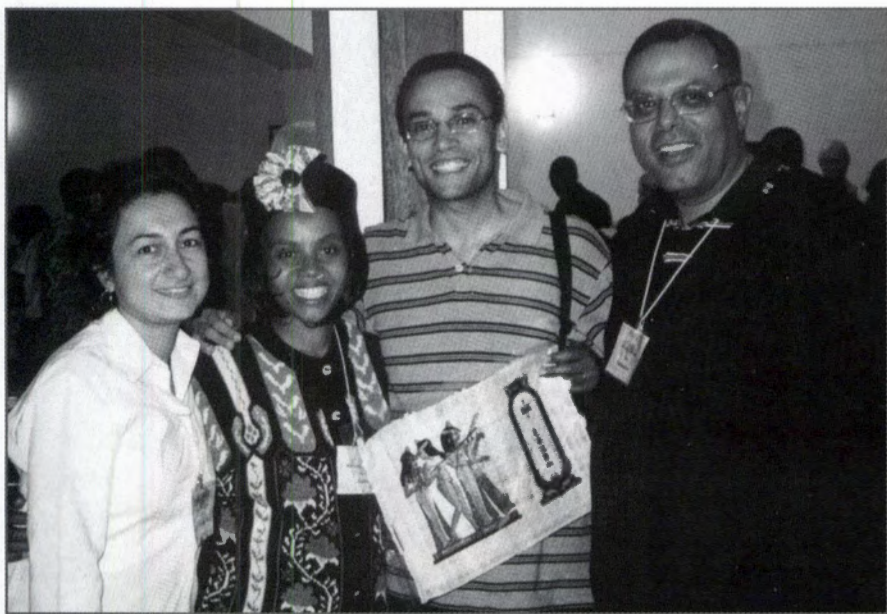
formateur de nos activités. En d'autres termes, la nécessité consiste à nous concentrer sur la formation de la génération suivante. Nous sommes invités à rechercher une nouvelle façon de nous réunir, un ExCo qui nous serve d'accompagnateur national et un renouveau de la structure des réunions en petites communautés.

Au mois de septembre, nous avons eu un rassemblement national visant à inviter les participants et toute la communauté nationale, à discerner sur un nouveau chemin de formation, ce avec la collaboration d'une déléguée Coréenne (à Nairobi), Jinhui. Elle nous a partagé les expériences de la CVX Corée, dans le domaine des programmes éducatifs dans les paroisses où des membres de la CVX animent un groupe de partage pour les nouveaux arrivants à

la paroisse et trouvent parmi eux de nouveaux candidats à la CVX. Certains membres de la CVX Japon ont partagé sur leurs ministères similaires. **Comment la CVX Japon peut-elle coordonner ces ministères personnels ?** Cela a été la question clé de cette rencontre nationale. J'espère que cette rencontre constituera la première étape de l'intégration dans la nouvelle

forme de leadership, de communication et de formation. Nous avons besoin de responsables capables de créer un processus de formation à partir de la richesse et de la diversité des ressources humaines. Puisse le vent nouveau soufflant de Corée insuffler un dynamisme nouveau en matière de formation dans la CVX Japon ! ■

MISSION ET DÉFIS : LA JOIE DE FAIRE PARTIE DE LA CVX



La délégation égyptienne à Nairobi avec Catherine Waiyaki (CVX Kenya)

La CVX en Egypte est un lieu œcuménique privilégié, un espace d'ouverture et de relations simples et vraies, voilà pourquoi beaucoup d'orthodoxes y sont engagés tout en restant fidèles à leur Eglise. Elle est formée principalement de jeunes entre 20 et 35 ans. La plupart ont participé au Mouvement Eucharistique des Jeunes (MEJ) durant leur scolarité dans des écoles religieuses et ont prolongé leur parcours avec la spiritualité ignatienne à travers la CVX. La majorité des membres de la CVX assume des

responsabilités dans les paroisses, au niveau de la catéchèse et des activités des jeunes, dans le MEJ, ou dans le mouvement Foi et lumière. Ils montrent une assiduité et un engagement réels dans ce qu'ils font. Pour beaucoup, la CVX a changé leur manière d'exercer leur profession, de conduire leur vie familiale et de s'insérer dans des activités sociales.

Toutefois, pour certains, cela peut

demeurer au niveau d'un service rendu, d'une activité à assumer et à entreprendre, dans le sens qu'on pourrait se demander si cet engagement est réellement le fruit d'un discernement personnel, d'une responsabilité partagée dans la mission. Il y a certes une générosité et une disponibilité pour répondre aux appels reçus au niveau de la paroisse ou des mouvements, une volonté de prendre part activement à la vie de la société et à transformer quelque chose pour le bien. Mais parfois cet engagement n'a pas été assez réfléchi, intégré

dans la prière personnelle et discuté avec les membres de la communauté. Ces trois moments le transforment en réelle mission reçue du Seigneur, ancrée dans la personne, soutenue et assumée par la communauté.

Un certain nombre de jeunes agissent essentiellement au nom d'une grande générosité, ce qui peut les conduire à faire beaucoup d'activités qui risquent d'aller dans tous les sens. Après un certain temps, ils sont épuisés ou gagnés par la lassitude et laissent tout tomber. D'autres jeunes ont besoin d'être encouragés à entreprendre une activité apostolique. Leurs aînés doivent les aider en leur ouvrant différents champs de service et en les accompagnant dans ces activités. Ce soutien devrait être prolongé par un effort d'évaluation qui aide les jeunes à mieux discerner leur mission et à la choisir lucidement. En ce sens, nous sentons le besoin de mieux structurer nos réunions et de revoir notre manière de partager durant les réunions.

D'un autre côté, on est en droit de se demander parfois si la mission représente une exigence personnelle et communautaire. Les responsables d'accueil et les assistants ecclésiastiques, en particulier dans les pré-communautés, ne sont pas toujours clairs avec les membres de leurs équipes sur ce que signifie une communauté CVX. A juste titre, il faut s'efforcer à approfondir une expérience spirituelle personnelle et construire un climat de partage dans la confiance, mais sans oublier la dimension apostolique qui enrichit la vie de prière et donne sens à l'être ensemble. Le passage de l'étape de la construction du groupe à celui de devenir une communauté apostolique n'est pas évident pour tous. Il faut s'entraider dans la recherche des moyens et des outils qui permettent ce passage exigeant. Un effort de formation des animateurs et des accompagnateurs est à entreprendre à nouveaux frais. Il leur reviendra particulièrement d'apprendre aux gens à travailler ensemble, en acceptant les différences de points de vue et de sensibilités.

Si la dimension apostolique de l'engagement dans la CVX constitue un pôle essentiel, elle demeure néanmoins plus facile à accomplir sur le plan individuel que sur un plan collectif. Au niveau collectif, cela nécessite une activité de réflexion et de discernement communautaire exigeante, un esprit d'ouverture et d'attention aux besoins de la société, et un courage d'entreprendre des projets et d'y persévérer dans la régularité. Un signe d'espérance à renforcer et à promouvoir : la CVX en Egypte a pu assurer jusqu'aujourd'hui une mission en Haute-Egypte et organiser une exposition annuelle pour les ONG et les associations de développement.

Pour la mission, il est évident que la collaboration avec la Compagnie de Jésus trouve là un lieu privilégié. Jésuites et CVX ont besoin de se soutenir mutuellement pour avancer sur des sentiers non battus et inventer des formes de présence et de service. Dans un groupe, l'intuition de personnes pionnières est importante à accueillir. Il leur revient d'ouvrir des pistes d'action et d'indiquer des perspectives de service. Leur apport sera repris, complété et soutenu par les autres membres de la CVX.

A part ces défis 'internes' à la vie des communautés, les membres de la CVX dans un pays comme l'Egypte, doivent faire plus d'un job pour pourvoir aux besoins de leurs familles. Le système universitaire est trop encombré par des cours et des examens et laisse peu de loisir aux étudiants. Cette surcharge, soit de travail, soit des études, qui occupe l'essentiel de la vie des gens, est un réel défi pour la dimension apostolique de la CVX. Pour cela, une activité commune, qui demanderait un engagement régulier et une responsabilité institutionnelle, aura quelque mal à se mettre en route. Aussi sur le plan paroissial, la collaboration avec les prêtres n'est pas toujours évidente et les membres de la CVX ont besoin d'établir de meilleures relations avec eux et de leur présenter la vocation de la CVX ■

*Ramez Ghazal, Viviane Sarkis, Nader Michel, s.j.
Délégués CVX Egypte*

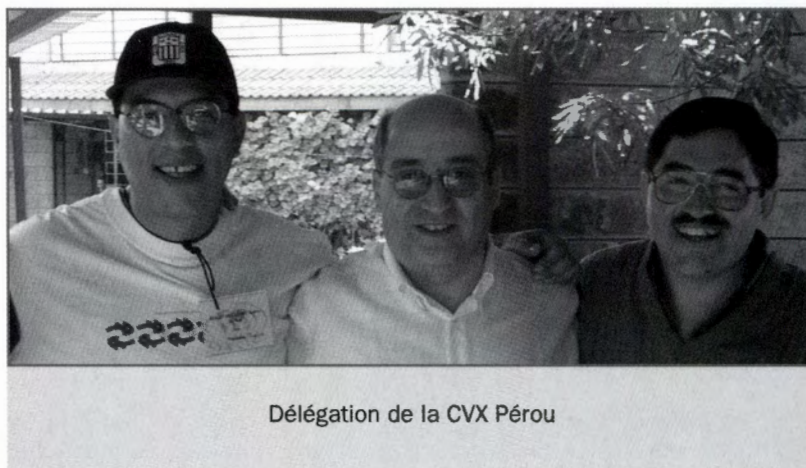
DES POINTS POUR NOTRE TRAVAIL PERMANENT À LA LUMIÈRE DE NOTRE EXPÉRIENCE VÉCUE À NAIROBI

L'expérience de la XIV^e Assemblée Mondiale de la CVX revêt une signification profonde pour notre croissance en tant que corps apostolique, à commencer par le fait qu'elle se soit déroulée en Afrique, comme s'il s'agissait d'affirmer que nous entendons construire l'espérance, en commençant par ce que l'on appelle le « continent sans espoir ! » Nous voulions croître dans notre témoignage d'amour, en commençant par l'endroit où les choses sont plus compliquées ou celui où nous pourrions être confrontés à des difficultés plus importantes : La réalité du SIDA en a clairement apporté la preuve.

Nous étions au cœur d'une diversité d'expressions culturelles, de pays et de continents, mais nous étions inspirés par le même témoignage du Christ, par la foi en un même Dieu et par le partage d'un style de vie marqué du sceau de la spiritualité ignatienne. Une diversité que nous pouvions percevoir, dès le début avec la présentation de chaque délégation et dans nos célébrations eucharistiques. Cette diversité était encore soulignée par le grand nombre de langues et différentes caractéristiques physiques de la communauté.

L'échange d'expériences entre les participants a été aussi un autre moment enrichissant. Nous nous sentions appartenir à un tout, tout en éprouvant le sentiment de notre propre caractère unique. Nous savions que nous avançons ensemble, unis dans nos différences, mus par notre désir commun de construire le Royaume pour tous, avec beaucoup d'humilité et avec toute l'énergie de notre foi. Nous comptons sur le soutien de la Compagnie de Jésus qui nous donne la force, sans se substituer à notre propre

responsabilité dans la constitution de notre propre communauté laïque et sommes poussés à construire l'Eglise dans le monde, autrement dit, aider à nouer des relations d'amour dans la réalité que nous sommes appelés à vivre.



Délégation de la CVX Pérou

Dans cette perspective, il y a un certain nombre de points sur lesquels nous voudrions concentrer davantage notre attention au moment où nous cherchons à aller de l'avant. En voici quelques-uns :

1. *Croître en Eglise.* Nous avons senti le défi de vivre, comme Eglise, cherchant à rendre un témoignage fidèle de l'invitation que nous adresse le Christ, en poursuivant dans l'esprit de Vatican II, c'est-à-dire en assumant la vocation de l'Eglise qui est vécue comme la cité de Dieu. Une Eglise qui se fait connaître, notamment par le service et les relations communautaires. Nous voulons aussi être consciencieux et éviter un certain nombre de dangers, comme celui d'exclure ceux qui ne partagent pas notre spiritualité ou notre façon de penser, ou encore celui d'idéaliser notre expérience de la foi. Il est

important de susciter des réseaux qui nous unissent et nous ouvrent au monde, en facilitant l'inculturation dans l'Eglise et le respect des autres.

2. *Approfondir notre Spiritualité Ignatienne.* Elle est la source de notre façon unique de vivre dans l'Eglise. Elle nous inspire pour nous mettre en chemin en tant que communauté discernante et priante en mission. Cette expérience fondamentale est-elle enracinée dans chacune de nos communautés ? nous impose-t-elle une croissance humaine et Chrétienne constante ? Vers qui nous sentons-nous attirés ?

3. *Mieux communiquer:* Nous rapprocher les uns des autres et avoir une meilleure connaissance de ce que nous avons et de la manière dont nous vivons générera davantage de co-responsabilité en tant que communauté pour la vie des membres de la CVX et pour les gens et les activités qui nous entourent. Nous voulons que cela soit la source d'inspiration de notre vie communautaire à la fois au niveau local et au niveau national, régional et mondial. Une communication de qualité nous permettra d'aller au-delà de nous-même et orientera la communauté vers l'extérieur, vers un sens apostolique.

4. *Croître comme corps apostolique :* Cela a été le fil rouge de notre Assemblée Mondiale. Nous voulons vivre en accord avec la réalité qui nous est propre. En théorie, au moins, chaque communauté est un corps apostolique. La question est de savoir si nous vivons effectivement cette perspective communautaire dans la réalité. C'est pourquoi nous sommes invités à franchir une étape supplémentaire pour croître dans ce sens, en générant une plus grande visibilité de ce que nous sommes dans l'Eglise et la société. L'Assemblée a posé quelques jalons importants, entre autre, où le concrétiser (auprès des plus défavorisés ou auprès de ceux qui souffrent le plus, comme les malades du SIDA); mais aussi l'importance d'une formation adéquate pour une action plus efficace (formation spirituelle, théologique et, notamment dans le domaine du travail), ainsi que la nécessité de se mettre d'accord sur des structures susceptibles de convenir aux actions entreprises.

5. *Se centrer sur ce que l'Assemblée attend de nous :* Croître en tant que communauté

apostolique n'implique pas nécessairement une augmentation d'activité. Il s'agit de vivre la mission comme une responsabilité partagée au sein de la communauté concrète à laquelle nous appartenons. C'est pourquoi, l'Assemblée a proposé le processus simple : discerner, envoyer, accompagner et évaluer la vie de chaque membre de la CVX, notamment en ce qui concerne les actions auxquelles la communauté décide d'accorder la priorité, en impliquant quelques-uns ou la totalité de ses membres. Il ne s'agit pas seulement d'une question de méthodologie, mais de sentiments, de contexte, de désirs et de motivations, de croissance et de maturité. Ainsi, donc, nous avons exprimé la manière dont nous entendons situer notre vie Chrétienne et civile, dans l'Eglise et dans le monde.

6. *Vivre notre apostolat et notre mission, en ayant le sens d'être envoyé par la communauté.* Il s'agit là d'un défi essentiel pour la croissance de la communauté qui nous appelle à dépasser notre individualisme. Il s'agit d'intégrer les habitudes des autres communautés, celles qui sont susceptibles de remettre en question la manière dont nous organisons nos réunions et de nous aider à réformer nos propres vies. Cela nous conduira à une plus grande cohérence entre la foi et la vie et à vivre une contemplation plus profonde conduisant à l'amour et transcrivant plus fidèlement notre expérience de Dieu et de la communauté dans notre vie tout entière.

7. *Nous engager nous-mêmes, au niveau mondial, auprès des plus défavorisés.* Devant la globalisation du monde dans lequel nous vivons, nous sommes invités à observer et à accorder une attention toute particulière à l'Afrique (et à ses problèmes et difficultés), sans que cela ne nous fasse, pour autant, négliger nos réalités respectives. Cependant, nous avons besoin de gestes qui nous aident à aller de l'avant et à nous sentir parties d'un même corps. Pour cela il serait bon de découvrir ces médiations qui, comme l'a souligné l'Assemblée, pourraient tirer profit de la place de la CVX auprès des Nations Unies, pour influencer sur un certain nombre de propositions susceptibles d'attirer une plus grande attention sur des questions telles que le SIDA, l'immigration ou d'autres ■

Guillermo Valera
Délégué CVX Pérou

LES RÉFLEXIONS D'UNE DÉLÉGATION

23

Qu'est-ce qui m'a impressionnée durant le partage sur la réalité mondiale ?

Je me revois m'être posée cette question debout devant une tombe dans le cimetière d'un foyer pour enfants atteints du SIDA au Kenya, et tenant la main d'une petite fille qui voulait jouer et être avec nous. Voir la réalité du monde, c'est pour moi regarder les morts et les ombres du monde, et regarder, en même temps, les sentiments d'espérance et de joies des personnes, puis, de ressentir l'appel à répondre aux besoins des personnes.

J'ai également été très impressionnée par les nombreuses choses que fait déjà la CVX : des projets réalisés pour répondre aux réalités sociales. Nous avons également vu différents types de richesses et de pauvretés dans divers pays de notre Communauté. Dans certains pays, souvent européens, nous sommes confrontés à une richesse matérielle qui, malheureusement va souvent de paire avec une soif de sens de la vie, de spiritualité et de vraies valeurs. À l'inverse, dans des pays confrontés à de grandes difficultés sociales et politiques, l'action est très concrète et marquée d'une grande créativité basée sur une foi profonde et sur une spiritualité ignatienne, à mes yeux, impressionnante. Nous avons beaucoup à apprendre les uns des autres et à partager ensemble.

Pendant les partages, j'ai été très heureuse de constater que, quel que soit l'endroit d'où nous venions, nous portions le même type de regard sur la réalité du monde. Quoique dans des langues maternelles différentes, nous parlions le même langage.

Anke Jucker
Déléguee – CVX Suisse

Qu'est-ce qui m'a impressionnée durant le partage sur notre réalité mondiale ?

J'ai été impressionnée par l'engagement profond en CVX de tous les délégués et j'y vois un signe de croissance dans notre identité communautaire. Le partage sur la réalité du monde a été marqué d'une grande honnêteté. C'est un privilège que de contempler notre



Délégation de la CVX Suisse

monde, en écoutant des CVXiens de tous les continents partager leurs préoccupations à propos des populations de leurs pays respectifs.

En CVX, nous sommes profondément enracinés dans la spiritualité ignatienne. Ses membres sont passés par des processus de discernement qui leur ont permis d'approfondir leur relation au Christ et d'être au service et aux côtés des pauvres et des marginaux.

C'est avec joie et espérance que je regarde les étapes franchies par la CVX Kenya et beaucoup d'autres communautés nationales. Nous avons, par exemple, beaucoup à apprendre de la responsabilité partagée au service des travailleurs immigrés de la CVX Corée.

Je rends profondément grâce pour la Communauté de Vie Chrétienne mondiale qui compte tant de CVXiens crédibles dans le monde entier et insérés dans des conditions familiales, et professionnelles ainsi que dans la réalité politique, partageant leurs expériences et désireux de répondre à l'appel du Christ. Les CVXiens sont façonnés par la réalité et invités à vivre la *Bonne Nouvelle* dans cette réalité

Il se passe de grandes choses – souvent cachées – l'amour permanent et créateur de Dieu est à l'œuvre !

Anni Rickenbacher
Déléguee CVX- Suisse

Qu'est-ce qui m'a impressionnée durant le partage sur notre réalité mondiale ?

Du 29 juillet au 9 août de cette année c'est tenue la XIV^{ème} Assemblée générale de la CVX. Avec Anke Jucker et Anni Rickenbacher j'ai eu le privilège de représenter sur place la CVX de Suisse. Au préalable la question bien appropriée paraissant s'imposer, à voir, de justifier un tel déplacement. Pour la CVX suisse cette question pourra bien paraître secondaire pour autant que les idées reçues aient une portée. Dans l'ensemble, il m'est paru que notre participation a bénéficié au groupe mondial, dans ce que nous, gens de pays riches, avons pu marquer par notre présence une signe de solidarité envers les communautés si engagées des pays du sud. Ensuite, ce n'est non seulement par le contact individuel, avec les délégués des pays tel l'Equateur, le Congo, le Kenya, la Corée, la Bolivie et le Lesotho, que l'enrichissement était réciproque, mais aussi en ce que notre discernement communautaire sur le but à atteindre en tant que corps apostolique dans ce monde sécularisé.

C'est précisément sur cette question, que l'Assemblée générale a été axée. Depuis bien des années déjà la CVX s'entend comme entité de groupes chrétiens qui aide chacun à reconnaître la dimension apostolique dans son quotidien. Manifestement il s'agissait de trouver de quelle façon la CVX peut devenir un corps apostolique et de quelle façon ce principe peut se concrétiser dans chaque groupe et dans chaque pays.

Cette démarche est matière de conscience d'une part et de l'autre elle est censée avoir des conséquences sur les structures de la communauté mondiale, en particulier celles établies entre la CVX et la Compagnie de Jésus. Bien au-delà des divergences entre les communautés laïques et ecclésiastiques, une collaboration entre les deux reflèterait de la volonté d'une majorité des groupes du CVX. Les deux organisations concerteraient de manières différentes, selon les stades dans lesquels se trouvent les groupes de CVX dans chaque pays. En particulier les groupes bien organisés tels les CVX d'Equateur, du Chili, des Etats-Unis et de France, devraient pouvoir être en lignée de manière autonome avec les groupes partenaires de la Compagnie de Jésus.

Le Père Kolvenbach, supérieur général de la SJ, a mis en évidence les circonstances favorables que pourvoiraient les démarches communes

entre la CVX et la Compagnie de Jésus. Cependant il nous fit part aussi de son observation, que la Compagnie de Jésus devrait être au service de la mission de la CVX. Le Père Willi Lambert s.j. avait souligné qu'il s'agissait de détruire le préjudice selon lequel la CVX avait simplement une mission complémentaire pour les oeuvres de la Compagnie de Jésus.

J'ai apprécié en particulier l'expérience du partage, avec des hommes et des femmes de pays si différents tel le Taiwan, le Chili, l'Indonésie, le Canada. Il fut possible d'aborder des sujets sociétaires et communautaires et de vivre l'Eucharistie selon des rites vivants et créatifs bien différents. Le processus même de l'assemblée m'a séduit, et, bien qu'il y eut certaines léthargies, j'ai tout de même ressenti lutter l'ensemble pour un esprit constructif devant les impasses que pouvait habiter la communication. La reconnaissance et l'espoir que générait en moi l'entente des délégués l'interpellation socio-politique de vouloir reconnaître la vocation divine dans les signes du temps.

Ainsi le document final incite explicitement les groupes de CVX de faire usage de son statut d'Organisation Non-Gouvernementale reconnue par l'ONU pour défendre la justice sociale. Sur le plan national, les actions seraient à soutenir avec volonté. Ici la démarche kenyane peut paraître exemplaire. Bien des groupes sont parvenus à vivre une nouvelle solidarité et se laissent impliquer dans la planification des projets où les plus démunis sont placés au centre. Les réalités kenyanes nous défient devant la dimension pandémique du SIDA, la misère des enfants frappés par la maladie et devenus orphelins, l'écart entre riche et pauvre, enfin, sur le campus, ce souci rencontré des gardiens adolescents pour leur petits frères et sœurs, et aussi cette séparation entre zone privée et publique, avec d'un côté les domaines, parcs et sites bien soignés appartenant à quelques particuliers où l'on s'y attarde pour autant qu'on y soit employé sur place, et de l'autre, les aires publics, espaces écologiques infectés et morts qu'abritent des sans-abris et délaissés, improvisateurs de leur survie. Contre de telles tendances sociétaires, la CVX et la Compagnie de Jésus de tout pays et de chaque province répondent quand elles s'opposent aux mécanismes du capital accumulé ■

Christoph Albrecht s.j.

Délégué – Assistant Ecclésiastique CVX Suisse

LES PRIORITÉS ABSOLUES

25

L'expérience d'une Assemblée mondiale correspond manifestement à la grâce d'être une unique communauté mondiale, tout en présentant, en même temps une grande diversité de cultures, de langues, de moments et de processus.

C'est une grande richesse de sentir la manière dont notre Christocentrisme et la spiritualité ignatienne nous unissent dans cette grande diversité, ainsi que dans le désir d'être une communauté apostolique capable de construire le Royaume. Nos aspirations à et les étapes réelles de coopération et de collaboration fraternelle avec la Compagnie de Jésus dans nos communautés nationales respectives constituent d'autres facteurs nous unissant en une même communauté.

En dépit de cette unité largement répandue dans la CVX mondiale, nous ne pouvons nier la diversité des temps et des processus au sein des différentes communautés nationales, avec tout ce que cela implique de richesse et de complexité. De ce point de vue, il n'est donc pas facile de définir des priorités pour la mission au niveau mondial. Il incombera à chaque communauté nationale de discerner ses propres priorités dans ce processus, en restant toujours dans le cadre de la communauté mondiale et dans ce que cette dernière suggère comme un défi à relever qui, pour l'heure, consiste à être une Communauté Apostolique.

Chaque communauté nationale devrait se lancer dans un processus de discernement sérieux, de choix à opérer, et d'évaluation permanente de ses priorités. À l'évidence, ce processus sera présenté à la communauté mondiale, pour être confirmé, enrichi et renforcé par les autres communautés sœurs.

Dans chaque pays, les priorités de la mission seront définies en s'appuyant sur plusieurs facteurs, tels que :

- Définir au sein du processus de maturation et de consolidation de la CVX le moment adéquat, pour chaque pays ;

- Définir les signes correspondant à chacun des temps particuliers en fonction de la réalité propre du pays ;
- Définir l'appel propre à chaque communauté nationale, taillé en fonction de leur mission commune.

Sur la base de ces facteurs et en fonction du degré de maturité de la communauté, il est possible d'envisager deux niveaux :

- 1 Consolider la communauté et son autoconception comme une Communauté mondiale Apostolique : « Un corps unique au service des plus pauvres ». Un corps qui au niveau mondial travaille à partir du niveau local, pour annoncer, dénoncer et œuvrer efficacement, sous l'étendard du Christ et basé sur la spiritualité ignatienne, à une société plus juste et solidaire au niveau mondial.
- 2 Notre identité et nos rêves, qui sont les rêves du Christ, ont déjà été confirmés. Mettre des priorités dans notre organisation, en tant que Communauté Apostolique, c'est parler de structures et de processus qui nous rendrons de plus en plus efficaces dans notre mission en tant que communauté. Dans ce cadre là, il convient de consolider les œuvres apostoliques que mènent efficacement les membres de la CVX. De même, il convient de trouver, en fonction des besoins de chaque communauté, la meilleure façon de trouver une coopération mutuelle avec la Compagnie de Jésus. Créer des réseaux entre œuvres apostoliques nationales au niveau régional ou mondial améliorant ainsi l'efficacité et renforçant le travail que nous accomplissons.

Apprendre à « partager la responsabilité de la mission » au sein d'une communauté dynamique dans laquelle chacun des membres aura un rôle différent et dans laquelle seul un petit nombre devra répondre



Julio César Benítez
Délégué CVX Équateur

à l'appel à vivre directement et en permanence au contact des plus pauvres. Trouver les processus et les structures permettant de fournir un véritable accompagnement à ceux de nos membres qui ont été envoyés.

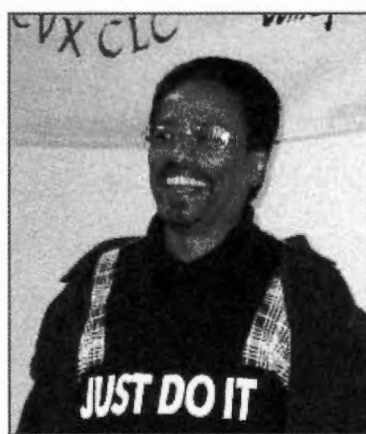
Quel que soit le moment vécu par chaque communauté nationale, les priorités qui nous unissent doivent être :

- Avoir et vivre avec le Christ comme centre de notre vie, grâce à notre Spiritualité Ignatienne. Faire l'expérience profonde de notre unité en Lui, par le biais des Exercices Spirituels annuels, la pratique de la prière et l'usage des moyens ignaciens, la formation permanente et l'expérience de la communauté.
- Nous considérer nous-mêmes non pas comme une communauté renfermée sur elle-même, mais qui se sent plutôt envoyée pour œuvrer au bénéfice des plus pauvres de ce monde, à cause de notre vocation personnelle.
- Poursuivre un discernement permanent pour trouver plus facilement le meilleur moyen de « travailler avec et pour les plus pauvres de ce monde », non seulement en soulageant les conséquences inhumaines de cette pauvreté, mais encore en s'attaquant, dans nos réalités quotidiennes, avec une vision universelle, aux causes de cette pauvreté.

- Vivre un style de vie austère et radical, en le liant aux témoignage que nous pouvons donner de la Bonne Nouvelle, au sein de nos familles, dans notre travail et dans notre environnement. Être fidèles à ce que nous croyons et vivre d'une façon cohérente avec ce dont nous rêvons en tant que communauté mondiale, c'est-à-dire, à une société juste et à une solidarité qui s'est donnée comme priorité ceux qui ont le moins.

Comme dans tous les processus vécus en toute liberté, ce processus requiert une grande fidélité à chacune des étapes données et un travail personnel et communautaire exhaustif, afin de continuer à découvrir l'appel à la mission et à discerner le moyen le plus efficace pour accomplir cette tâche. C'est un travail qui, sans le moindre doute, exige beaucoup de nous, si nous tentons de nous y atteler seul. Cependant, avec le Christ, ce travail devient non seulement possible, mais encore plutôt indispensable et urgent. Comme nous le rappelle notre Saint-Père, le Pape Jean-Paul II : « Les pauvres ne peuvent se permettre le luxe d'attendre ! ». Il convient de garder cette réflexion en mémoire, lorsque nous définirons, en communauté, notre rythme, toujours dans la paix et la joie, mais sans pour autant perdre de vue cette réalité ■

UN DERNIER MOT



Paul Vaz s.j.
Accompagnateur du processus
de l'Assemblée Nairobi '03

De retour dans ma Communauté Jésuite, la première question que m'ont posée mes compagnons a été : « *Quels ont été les fruits concrets de votre Assemblée ?* »

Je vois cinq fruits comme premières étapes pour devenir un « *Un Corps Apostolique tourné vers l'extérieur* »

- 1 Les « Responsables prennent en main leurs responsabilités », au niveau de l'ExCo mondial et des ExCos

nationaux. La responsabilité partagée signifie donner du temps de qualité et être au service du corps CVX. Cette manière d'exercer les responsabilités n'est pas autoritaire, mais une responsabilité de serviteur, une responsabilité qui donne force. Comment pouvons-nous évoluer vers davantage de « **pleins temps** » au service de la CVX au niveau mondial, aux côtés du Secrétaire Général et du Vice-Assistant Ecclésiastique ?

- 2 Comment la CVX peut-elle être **financièrement** en mesure de faire face à ses idéaux ? « **La co-responsabilité**

financière est un signe d'engagement mature de la communauté. » Commençons, dès maintenant, à inscrire dans nos budgets la prochaine Assemblée. « Le budget nous aidera à convertir en termes financiers, nos priorités apostoliques ».

- 3 La responsabilité partagée, y compris le *Discernement, l'Envoi, le Soutien et l'Évaluation*, exigent une « **Formation pour et en Mission** » dès l'étape initiale en CVX. Ne permettons plus, désormais, que circule l'affirmation que les CVXiens entrent en Formation ou dans les Centres de Retraite pour ne jamais en sortir.
- 4 **La visibilité publique de la CVX** : Comment la CVX peut-elle être vue comme un véritable *Corps Apostolique, tourné vers l'extérieur* ? Non par un simple activisme ou des projets, mais '*des interventions systémiques*' en tant que Corps. Partout où la CVX fait preuve

d'une grande vitalité et est impliquée dans la mission, des liens étroits avec la Compagnie de Jésus se sont tissés, comme l'ont montré le « Marché de l'Espérance » ou le « Panneau Collaboration Jésuites-Laïcs ».

- 5 **L'universalité** : Comment trouver un équilibre entre les Equipes Régionales et la Communauté Mondiale ? Un principe de base pourrait être « **Suffisamment larges pour avoir un sens, suffisamment petites pour être gérables** ».

Par le dynamisme des Exercices Spirituels...

Puisse
*“le rythme du Corps
 la Mélodie de l'Esprit
 l'Harmonie de l'Ame
 faire jaillir la Symphonie
 de la Vie.”*

« *Moi, je suis venu pour la vie, la vie en abondance* » (Jn10 ; 10) ■

ET MAINTENANT, SEIGNEUR?

Durant mon temps de réflexion, avant d'écrire cet article pour le *PROGRESSIO*, je me suis posé la question de savoir quels sentiments avaient eus d'autres personnes ayant occupé les fonctions de Secrétaire Général pendant un certain nombre d'années, au Secrétariat de la CVX, à Rome ? Ou même face à quelles incertitudes elles se retrouvaient à échéance de leur mandat ? J'ai conscience que pour chacun d'entre nous, ce défi demeure présent à différentes périodes de notre parcours spirituel, mendiant une réponse en face du mystère de la vie.

Cette ambiguïté est, une fois de plus, devant moi, mais je rends grâce à Dieu, en sachant qu'Il m'a aimé, comme Il m'aime encore aujourd'hui, et qu'Il m'invite, une fois encore, à entrer dans le mystère de Son amour. En disant cela, je me souviens de quelle manière mon parcours de foi en CVX a été marqué par ces exemples de prises

de conscience ; ma propre croissance, et mon propre développement au sein de la CVX Canada, ma participation aux Assemblées Mondiales de Guadalajara, HongKong et Itaici et aujourd'hui de

Nairobi marquant la fin de mes 5 ans de mandat en qualité de Secrétaire Général. Faisant mémoire de la richesse de ces événements, je me souviens des rencontres avec toutes ces personnes qui ont partagé la richesse de leur propre vie et m'ont aidé, à me souvenir, à clarifier, à approfondir l'amour de Dieu pour



Gilles avec Anthony (Délég. Nigeria)
et Jinhui (Délég. Corée)

moi et de m'affirmer dans ma vocation de laïc : « Souviens-toi de ta tendresse, Yahvé, de ton amour, car ils sont de toujours. Des égarements de ma jeunesse ne te souviens pas, mais de moi, selon ton amour souviens-toi ! » (Ps 25, 7).

Le moment de grâce le plus récent ayant été, bien évidemment l'Assemblée de Nairobi, en Afrique encore toute fraîche dans ma mémoire et dans mes émotions, pour ainsi dire, *la cerise sur le gâteau*. L'Assemblée de Nairobi, historiquement unique, marque un pas de géant franchi par notre communauté mondiale. Par conséquent, j'ai le sentiment que cela m'aidera, nous aidera à avancer vers l'avenir, en ayant une vision plus claire de la manière dont nous sommes appelés à être une communauté Apostolique. J'irais même jusqu'à parler de conversion communautaire. Nous avons pris conscience, une fois de plus, mais encore plus profondément, que nous devons vivre, en permanence, dans un processus de renouveau et de réforme, de manière à être la voix de Dieu, à tout âge pour être radicalement présents à chaque instant de l'histoire.

Lors de l'Assemblée, nous avons entendu et vu quelques étapes de la longue et riche évolution historique de la CVX, combien il y a eu de nombreuses semences semées au long du chemin qui ont permis à la communauté florissante de s'épanouir, de l'époque des premiers Chrétiens laïcs dans les Congrégations Mariales, à la CVX que nous sommes aujourd'hui. Permettez-moi de mentionner quelques-uns de ces moments historiques constituant, à mon sens, autant de semences :

- A la suite d'une réunion internationale de Jésuites, à Rome du 15 au 22 avril 1950, le Général de la Compagnie de Jésus, le Père Janssens, décida de créer un Secrétariat central des Congrégations Mariales, à Rome.
- Le 19 février 1951, le Père Paulussen s.j. arrive à Rome, pour installer le Secrétariat des CM. La question a été posée : « *Quand les représentants laïcs prendront-ils la responsabilité de ce Secrétariat ?* » (cf. Progressio Supplément du 14 juin 1979)
- Dans une réunion des membres des CM à Barcelone, le Secrétariat a été mandaté pour préparer les statuts qui seront approuvés, par la suite, dans une lettre du Pape Pie XII, datée du 2 juillet 1952. Cette lettre commence par ces mots : « *Tous ceux qui connaissent l'apostolat moderne, savent*

aussi combien les CM Nous sont chères et à quel point Nous avons le souci de leur croissance permanente.

- Cette lettre marquait la création officielle de la Fédération Mondiale des CM.
- Un congrès mondial est organisé en 1954, à l'Université Grégorienne de Rome. (L'Université Romaine est l'endroit même où Jean Leunis s.j. commença à former ses premiers groupes d'étudiants, il y a plus de 400 ans).
- Dans ses statuts de 1962, il est dit que la Fédération Mondiale (FM) a son siège à Rome et que la personne chargée du Secrétariat Jésuite serait le vice-assistant de la FM.

Il s'en est suivi toute une série de réunions consultatives ayant inspiré et contribué à un renouveau de la Communauté. La décision d'établir le Secrétariat central au 8 Borgo Santo Spirito, à Rome, est étroitement liée à ce renouveau. En 1962, le Père Janssens, Général de la Compagnie de Jésus, fera en sorte que cette décision ne passe pas inaperçue, en déclarant : « c'est pour la Fédération mondiale... » Avec le Secrétariat central, à présent fermement installé, nous apprenons que la FM devient une ruche où s'activent de nombreux amis contribuant à renouveler l'espace du Secrétariat. Cela se transforme rapidement en un lieu d'accueil pour une foule de visiteurs et de services, en tout genre, pour la Communauté.

Avec cette vie nouvelle de nombreux laïcs venaient prêter main-forte au Secrétariat, à Rome, pour l'assister dans ses tâches quotidiennes. La première femme laïque à venir servir au Secrétariat fut Edyth Westhaver, des Etats-Unis.

La première Secrétaire Générale officielle fut Josée Gsell, de France. Elle séjourna à Rome jusqu'en 1986, où elle fit apprécier tous ces dons spirituels et ces immenses qualités. En mars 1986, José Reyes, originaire du Chili, fut, à son tour, nommé Secrétaire Général. Il s'installa à Rome, avec sa femme, Cecilia, et leurs trois enfants. Pendant leur service à Rome, ils eurent la joie d'une autre grâce, un quatrième enfant vint agrandir leur famille. Ils quittèrent Rome en 1991 pour retourner au Chili.

Lors de la réunion de l'ExCo, à Rome, en mars 1991, Roswitha Cooper, d'Allemagne fut nommée Secrétaire Générale. Elle servit la

Communauté avec grand enthousiasme jusqu'en 1998, date à laquelle des ennuis de santé la contraindront à prendre le temps de se soigner. Au début 1998, Leah et moi fûmes invités par les responsables de notre CVX nationale à réfléchir à l'éventualité de venir servir la Communauté, à Rome, en qualité de Secrétaire Général. Nous avons accepté, mais à condition que nous puissions assumer ensemble ce rôle au Secrétariat. Nous eûmes le privilège d'assister à notre première réunion de l'ExCo, juste avant le début de l'Assemblée Générale d'Itaici, au Brésil. Après cette Assemblée, nous sommes arrivés à Rome, le 3 octobre 1998, pour entamer un mandat de 5 ans au Secrétariat de la CVX.

La 13^e Assemblée Générale d'Itaici a été pour nous un moment très significatif. L'Esprit a œuvré puissamment dans l'Assemblée et ses fruits ont été consignés dans le document intitulé « *Notre Mission Commune* ». C'est un document très complet qui nous a permis d'entrer dans une ère de recherche, de renouvellement et de questionnement : « *Qu'est-ce que ces mots et ces déclarations signifient réellement pour nous ?* »

Dans les années qui suivirent, notre interrogation permanente semblait soulever davantage de questions que de réponses. Mais, rapidement l'Esprit allait nous aider à trouver des réponses qui viendront aussi de la synergie des délégués à l'Assemblée de Nairobi.

Après Itaici, en tant que membres d'un nouvel ExCo, nous recherchions aussi une meilleure façon de clarifier et de consolider nos rôles pour être plus efficaces, en tant qu'instance exécutive envoyé en mission par la communauté mondiale pour mettre en œuvre *Notre Mission Commune*. Au Secrétariat mondial, nous entrons également dans une ère nouvelle de coopération les uns avec les autres : Fernando Salas s.j. (Chilien), vice AE, et un couple marié (Canadien) comme co-Secrétaires Généraux. Avec de tels défis à relever, nous avons toujours été déterminés pour travailler effectivement en équipe, nous efforçant de communiquer nos différents points de vue les uns aux autres, traitant de manière positive et constructive ces moments intenses. Tout au long de ces années que nous avons passé ensemble au Secrétariat, je suis convaincu que les paroles de l'Épître de Jacques à sa communauté sont devenues notre logo et notre grâce : « *la sagesse d'en-haut est tout d'abord pure, puis pacifique, indulgente, bienveillante,*

pleine de pitié et de bons fruits, sans partialité et sans hypocrisie. » (Jc. 3, 17)

Durant plusieurs de nos déplacements à l'occasion de divers événements nationaux et régionaux et/ou de réunions, il était encourageant d'entendre dire combien cela avait de sens de nous avoir Leah et moi, un couple marié, au Secrétariat. Ces paroles nous ont confirmé dans notre propre vocation comme couple marié en CVX. En d'autres occasions, les gens nous ont demandé : « *Comment faites-vous pour travailler si étroitement l'un avec l'autre, tout au long de la sainte journée ?* » Notre réponse, quelque peu désinvolte, consistait à dire que nous avions aménagé les locaux pour que nos bureaux soient séparés par deux autres bureaux au moins (approximativement à 12 mètres de distance), ce qui nous a permis de bénéficier de la liberté de travailler dans notre espace respectif, pour nous retrouver tous les deux lors des pause-café ou thé ou durant la messe au bureau (chaque fois que possible, une fois par semaine).

Après l'Assemblée de Nairobi, nous sommes rentrés chez nous, sur l'Île du Prince-Édouard, au Canada. Au cours de l'une de nos conversations, notre fils Richard m'a posé la question : « *A présent que ton temps à Rome est révolu, quel sera ton prochain travail ?* » Je n'ai donné aucune réponse à cette question et je ne pense pas qu'il en attendît une, du moins dans l'immédiat !

Au moment où j'entre dans cette étape indécise de mon parcours spirituel, je me souviens des paroles d'un bon ami, John English s.j. : « *Aucun être humain n'existe sans prendre de décision, et la prise de décision détermine si une personne est plus ou moins pleinement humaine.* »^a

L'histoire est un excellent enseignant pour nous aider à prendre des décisions, ainsi Richard devra-t-il patienter encore un peu. Je rends grâce pour mon équipe CVX et pour les autres personnes présentes dans ma vie qui m'aideront durant cette période de discernement et de recherche pour me voir, tel que me Jésus me voit, alors que je pose la question : « **Et maintenant Seigneur ?** » parce qu'Il est le Seigneur de toute ma vie, passée, présente et future. Adieu ! ■

Gilles Michaud
Secrétaire Exécutif sortant de la CVX



Le Nouvel ExCo de la CVX Mondiale 2003 – 2008



**L'Assistant Ecclésiastique de la CVX Mondiale
P. Peter-Hans Kolvenbach s.j.**



De gauche à droite: Guy Maginzi (*Séc.Ex.*), Levi Matseshe (*Cons.*), Chris Micallef (*Cons.*), Leah Michaud (*Séc.*)
Daniela Frank (*Prés.*), José Reyes (*Vice-Prés.*), Lois Campbell (*Cons.*), Rita El Ramy (*Cons.*)
& Fernando Salas s.j. (*Vice-EA*)

ANNONCES

14^e Assemblée Générale CVX à Nairobi, Kenia 30 juillet - 8 août 2003

ENVOYES PAR LE CHRIST, MEMBRES D'UN SEUL CORPS



progressio BULLETIN D'ABONNEMENT

☐ Nouveau

☐ Renouveau

☐ Don

TITRE (M/Mme etc.)

NOM

Prénoms

ADRESSE POSTALE

Localité / Ville

Ville

Code Postal

Fax

Tel.

E-Mail

Abonnement (Renouveau) #

Préférence:

Anglais ☐

Français ☐

Espagnol ☐

✓ Prix de l'abonnement annuel :

Amérique du Nord : USD 24.00, CAD 30.00

Amérique du Sud, Asie, Afrique : USD 19.00

Australie : USD 24.00; AUD 35.00

Europe : EURO 23.00; GBP 14.00

Paiement par chèque à l'ordre de :

PROGRESSIO

Borgo S. Spirito, 8

00195 Rome - ITALIE

Ou à travers l'Econamat Jésuite
Provincial

